No 23657. — LXXVe ANNEE. LUNDI 10 JANVIER 1955.

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Etranger	
1 AN	Fr. 30.—	1 AN	Fr. 65.—
6 MOIS	» 15.25	6 MOIS	» 34.—
3 MOIS	» 7.75	3 MOIS	» 17.50
1 MOIS	» 2.70	1 MOIS	» 6.25

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISSANT A **LA CHAUX-DE-FONDS** TOUS LES JOURS
EXCEPTÉ LE DIMANCHE
TÉLÉPHONE: ADMINISTRATION: (039) 2 28 94 / RÉDACTION: (039) 2 53 77

20 centimes

CHÈQUES POSTAUX IVb 325

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	15 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHATEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisses» S.A., Genève et succ.	
SUISSE	21 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

Dans la péninsule ibérique

La succession au trône d'Espagne

La Chaux-de-Fonds, le 10 janvier.

La succession au trône d'Espagne a déjà donné lieu à plusieurs reprises à de graves conflits internationaux ; on en arriva même à une guerre entre la France et l'Angleterre au début du siècle dernier et cette question joua également un rôle dans la guerre franco-allemande de 1870. Actuellement la succession du général Franco, que celui-ci a réglée pendant qu'il vit, ne risque pas, à vues humaines, de provoquer un nouveau conflit avec l'étranger et l'on ne croit même plus à des troubles à l'intérieur de l'Espagne.

Retour des descendants d'Alphonse XIII.

Le général Franco a prévu tout ce qui est possible, se réservant toutefois le dernier mot au moment qu'il jugera utile. Dans tous les cas, l'entrevue qui a eu lieu dans le courant de décembre, dans le petit village de Cacérès, non loin de la frontière portugaise, a fait avancer d'un pas cette importante question. On sait maintenant que le successeur de Franco sera un prince de Bourbon. S'il est certain, d'après les intentions du caudillo, que l'Espagne restera une monarchie, on sait maintenant que le futur souverain sera choisi parmi les descendants d'Alphonse XIII. Mais là s'arrête la solution de l'énigme. Le général Franco, en effet, n'a pas voulu se lier dès maintenant, malgré les insistances du prétendant légal au trône, Don Juan de Bourbon, ou s'engager sur la personne du futur souverain. On s'est seulement mis d'accord à Cacérès pour donner une éducation appropriée à un prince de sang royal susceptible de devenir le futur roi d'Espagne. Franco n'a pas voulu aller plus loin. L'Infant Don Carlos, âgé de dix-sept ans, fils du comte de Barcelone, va donc prendre résidence à Madrid où il a déjà passé cette année sa maturité, pour entrer dans quelques jours au collège des orphelins de la marine de guerre à Chamartin, près de Madrid, où il sera confié à des précepteurs qui prépareront son entrée à l'Académie de la marine.

Franco réserve sa décision.

Mais le général Franco n'a pas voulu décerner à l'Infant Don Carlos le titre de prince des Asturies, qui en aurait fait le prince de Galles d'Espagne, c'est-à-dire l'héritier présomptif. Sur ce point la qeustion reste ouverte. Le général Franco réserve sa décision. Le comte de Barcelone n'a jamais voulu renoncer à ses droits de prétendant au trône et l'on dit même que le fils de Don James, frère du comte de Barcelone, Don Juan, qui avait renoncé à la succession au trône pour cause de maladie, pourrait bien revenir sur sa décision.

Il n'est pas impossible que dans un avenir imprévisible, le caudillo, qui pense toujours à assurer sa succession au moment de sa mort, précise plus exactement sa pensée, d'autant plus que la majorité des Espagnols et particulièrement l'armée, le clergé et les milieux économiques, qui constituent le soutien le plus solide du régime ne cessent d'insister pour que la question de la succession soit réglée très clairement. Pour la première fois, le caudillo vient de reconnaître le droit de la dynastie des Bourbons à recouvrer le trône d'Espagne. Peut-être se décidera-t-il plus tard à indiquer quelle personnalité de sang royal il désire voir monter sur le trône. Le moins qu'on puisse dire aujourd'hui, est que Don Juan Carlos a les plus grandes chances de régner sur l'Espagne, mais il dépend encore de sa propre évolution que ce pronostic puisse se réaliser.

(Suite page 3.) Pierre GIRARD.

Le professeur Huber à l'honneur

Le Comité international de la Croix-Rouge a fêté à Genève les 80 ans de son président d'honneur, le professeur Max Huber. A cette occasion, les collaborateurs et membres du CICR se réunirent autour de M. Huber, qui entra en 1923 au Comité de cette institution humanitaire, pour l'évolution de laquelle il joua un rôle prépondérant pendant ses années de présidence, de 1928 à 1946. Sous le portrait du fondateur de la Croix-Rouge Henri Dunant, notre photo montre M. Huber (deuxième à droite), l'ancien conseiller fédéral Nobs (cinquième à droite), à sa gauche M. Chapuisat, le ministre Karl Burckhardt (au fond à gauche) et l'actuel président du CICR, le ministre Paul Ruegger (quatrième en haut à gauche, de profil).

Perspectives économiques au seuil de 1955

Stabilisation de la production et intensification de la concurrence

(Corr. part. de « L'Impartial »)

Berne, le 10 janvier.

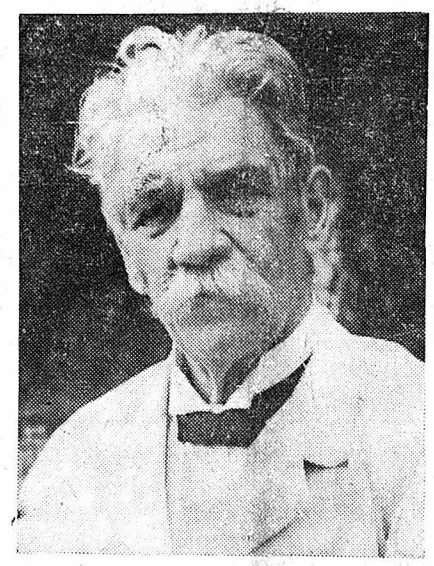
Comme ces dernières années à pareille époque, le journal hebdomadaire « Informations Economiques », édité par l'Office suisse d'expansion commerciale, publie, dans son premier numéro de l'année, un exposé de M. Albert Masnata, directeur de l'office précité, sur les perspectives économiques au seuil de 1955, diagnostic qui, sans prétendre être absolu, prévoit une stabilisation de la conjoncture sans nouveau développement excessif, avec tendance à une intensification de la concurrence internationale. Ces prévisions sont suivies d'une série d'analyses élaborées par le service d'étude des marchés de l'O. S. E. C. sur l'évolution de la situation en 1954 dans quelques-unes des grandes zones économiques du monde, soit en Europe occidentale, dans la zone sterling, dans l'Europe de l'Est, en Extrême-Orient et en Amérique latine, analyses qui cherchent à déterminer aussi la place de la Suisse dans cette évolution.

* * *

Dans l'ensemble, relève notamment M. Masnata, dans son intéressante étude, l'année 1954 n'a pas été contraire aux échanges commerciaux internationaux, malgré certains événements qui ne dénotent pas, au point de vue suisse, une tendance favorable au développement dans l'année qui vient. En Europe, l'UEP a été renouvelée, mais la convertibilité générale des monnaies reste une perspective problématique. Le retour de la France à une plus grande « libéralisation » a favorisé une atmosphère de détente en Europe, mais les Etats-Unis ont majoré les droits d'entrée sur les montres suisses dans un sens très protectionniste. L'in-

(Voir suite page 3)

Schweitzer aura 80 ans



Le Dr Albert Schweitzer est célèbre à plus d'un titre : trois fois docteur, en médecine, en droit et en théologie, écrivain et organiste, il est surtout connu pour son activité de médecin de mission en Afrique. Né en Alsace, il y resta jusqu'en 1913 et partit ensuite pour le Continent Noir, où il créa à Lambaréné une oeuvre de secours pour les indigènes malades.

Augmentation de la population des Etats-Unis

Au courant de l'année dernière, la population des Etats-Unis a augmenté de 2,830,000 âmes et atteint maintenant le chiffre de 163,930,000. Le Conseil de sécurité nationale, dont le siège se trouve à Chicago, rapporte de son côté que 36,500 personnes ont perdu la vie en 1954 dans des accidents de la circulation, c'est-à-dire 1800 de moins qu'en 1953. Le nombre des accidents de la circulation est le plus bas depuis 1950, bien que le nombre de kilomètres roulés par les véhicules à moteur ait augmenté de 20 pour cent.

Echos

Qui cherche trouve !

Un pauvre hère déambule en fixant intensivement le sol. Un monsieur s'approche :

— Vous cherchez quelque chose ?

— Oui, répond le miteux, je cherche cent francs.

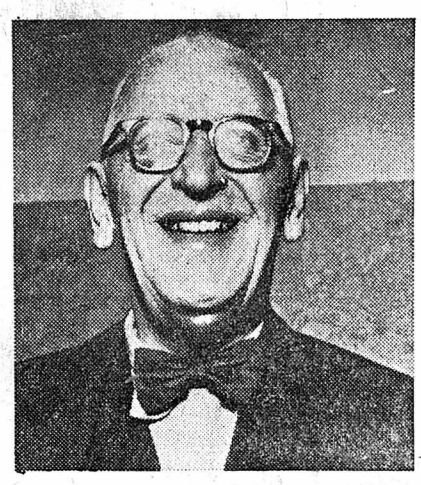
— Vous les avez perdus ?

— Non, je les cherche.

Amours piquantes...

Que se passe-t-il quand deux porcs-épics se font la cour ? « Ils font très attention ! »

Grock fête ses 75 ans



« Sans blaaague... » et c'est pourtant vrai ! Grock, l'artiste passé maître dans l'art de faire rire les gens, n'est plus un jeune homme. Le 10 janvier, celui qui, au civil, porte le nom d'Adrien Wettach, Dr h. c., mais que des millions dans le monde entier connaissent sous le nom de Grock, fêtera ses 75 ans. Grock, qui vient de quitter la vie active d'artiste l'année dernière, ne fera plus jamais rire personne grâce à son art unique. Après avoir passé 60 ans de sa vie sur les planches, Grock vit maintenant retiré à Oneglia, en Italie.

La „flèche des écoliers" à Bâle

Les tramways bâlois, qui fêtent cette année leur 60e anniversaire, ont décidé de réserver une grande remorque aux écoliers et de l'arranger conformément à leurs besoins. Cette voiture est actuellement à l'essai : elle circule comme « flèche des écoliers » sur la ligne de Riehen aux heures de presse, et les jeunes en jowissent tout naturelleemnt beaucoup.

L'ahurissante aventure de Peter Baker...

...authentique héros et député-escroc

a stupéfié l'opinion britannique

(Corr. part. de « L'Impartial »)

Londres, le 10 janvier.

La Grande-Bretagne vient de connaitre son scandale parlementaire. Un député britannique au brillant passé militaire, Peter Baker, est entré en prison pour dix ans après avoir été reconnu coupable de faux, usage de faux et d'escroqueries diverses au préjudice de milliers de personnes qui lui avaient fait confiance. De plus, Peter Baker avait réussi à entraîner dans son ébouriffante aventure quelques-uns des plus grands noms britanniques parmi lesquels nous citerons au hasard l'Honorable Hugh Fraser, le major Legge-Bourke, tous deux membres du Parlement, le Postmaster général Earl de la Warr, Earl Beatty, Earl of Ranfurly et d'autres encore qui eurent la clairvoyance, empressons-nous de le préciser, d'abandonner l'homme à son piteux destin dès qu'ils eurent pressenti la nature de ses opérations.

La fâcheuse carrière de Peter Baker commença voici quatre ans. Elle prit rapidement une tournure ahurissante. L'homme ne cachait pas qu'il voulait détrôner M. Churchill et s'installer à sa place à la tête du parti conservateur. Mais ce n'était là qu'une première étape. Par la suite, Peter Baker aurait été nommé Premier Ministre. Le formidable plan qu'il avait conçu devait en outre, en partant de ce tremplin, lui permettre à son idée de devenir « Dictateur du Royaume ».

Un héros authentique

Peter Baker revint de la deuxième guerre mondiale en authentique héros. Il avait passé la majeure partie du conflit au milieu des Allemands, organisant des évasions de prisonniers, sauvant des aviateurs de la R. A. F., mettant sur pied les opérations qui devaient permettre à de hautes personnalités poursuivies par les nazis, de gagner le monde libre. Plusieurs fois arrêté, autant de fois évadé, il se retrouva en fin de compte dans un camp de concentration allemand. Au moment de sa libération par les Alliés, il était méconnaissable. Malade (il ne pesait plus qu'une quarantaine de kilos alors qu'il en pesait naguère soixante-quinze), il rentra chez lui très éprouvé. Il mit des années à se relever.

(Voir suite page 3)

Notes d'un passant

On n'a pas fini d'en entendre au sujet de l'augmentation du droit de concession radiophonique, augmentation qui s'élève à 6 francs par an, autrement dit 50 centimes par mois et 2 centimes par jour...

J'ai un vieux copain qui sur ce point ne dérage pas et menace d'organiser, pour lui seul, une « marche sur Berne » avec gueuleton soigné et retour aux flambeaux... ce qui lui coûterait au bas mot dans les 35 ou 40 balles ! Chouette économie, n'est-ce pas ? Mais pour protester contre l'Administration et dénoncer ses abus inconcevables, qu'est-ce qu'on ne ferait pas ? D'autant plus que le même en a trouvé un autre qui lui a dit : « Je viens avec toi, en principe. » A quoi le premier a rétorqué : « En principe ? J'aimerais mieux savoir si c'est en train ou en auto ! »

Heureusement il y a dans le public des gens qui discutent plus posément. Ils rouspètent, probablement avec raison, parce qu'une augmentation en entraîne toujours une autre, et que, même si dans le cas présent, elle apparaît minime en présence des services rendus et justifiée par les améliorations promises, elle n'a pas des raisons et des origines tout à fait claires. Qu'on nous présente donc les comptes, disent-ils, et qu'on sache si c'est vraiment pour la radio ou la télévision.

Enfin, la Radiodiffusion suisse paraît être un cénacle assez fermé, aux intentions plutôt voilées, et dont la gestion excellente s'accompagne de beaucoup de « tâches nouvelles » attribuées de façon autoritaire. Ce qui fait que même en reconnaissant qu'on y fait du bon travail et que la radio chez nous manque de ressources normales pour rémunérer décemment ses collaborateurs, on proteste, réclame, suspecte, vitupère et renchérit (encore un renchérissement !) à qui mieux mieux.

Comme concessionnaire-contribuable et payant surtaxé, j'ai bien failli « râler » aussi et trouver que l'ami Bezençon exagérait. Cependant, le premier mouvement d'humeur passé et tout bien considéré, j'ai renoncé à me joindre à l'importante « marche sur Berne » de mon vieux copain. Quand on pense à ce que, comparativement, d'autres « produits » ont augmenté et à ce que les « ondes » offrent bon an mal an à leurs auditeurs ; quand on songe aussi à ce que nous coûtent certains budgets publics ou privés ; et quand on tient compte des frais de création, d'exécution ou de transmission qui grèvent une entreprise comme la radio, il faut savoir se montrer bon prince et ne pas trop rechigner au sacrifice.

Bien sûr, je n'applaudis pas... Ce serait trop demander !

Mais je ne me mettrai pas trois jours au lit, ou n'en écrirai pas six colonnes pour clamer au ciel une indignation vengeresse.

J'attendrai pour cela de savoir exactement ce qu'il en est.

Le père Piquerez.

V 44 B

NOUVEAU

VIM fait tout reluire de propreté !

5 avantages indéniables :

1. Maintenant une mousse spéciale au pouvoir détersif étonnant !
2. Dissout 2 fois plus vite et sans peine graisse et saleté. Pour rincer, quelques gouttes d'eau suffisent... et tout reluit !
3. Plus de traits, plus de traces, car VIM nettoie et polit tout à la fois !
4. Une agréable fraîcheur émane des objets nettoyés.
5. ... et cette grande boîte seulement 75 cts !

Un produit Sunlight

Café - concert - variété « LA BOULE D'OR »

TOUS LES JOURS
Les NOUVEAUX SPECTACLES de
Jenny WALKER

JEUDI 13 JANVIER
SOIRÉE D'ADIEU du démon de la chanson
Simone SOURNAC

SCIEUR

sur multiples et ruban, pouvant fonctionner comme sous-chef, est demandé.
Entrée à convenir.
S'adr. à la Scierie du Crêt-du-Locle S. A.

CONTRE :
rhumatismes, lumbagos, sciatiques, troubles digestifs, refroidissements.

CHAUDE :
en laine blanche irrétrécissable, procure une douce chaleur aux reins, à l'abdomen

AGRÉABLE A PORTER :
d'une extraordinaire souplesse, ne comprime pas, ne gêne pas.

En vente : Toutes pharmacies, drogueries, bandagistes et maisons spécialisées.
REFUSEZ LES IMITATIONS
Exigez la garantie remise avec chaque ceinture

Fabricant-concessionnaire : SPORFLEX S. A., 5, rue Guillaume-Tell, Genève
Tél. (022) 32 46 15

Employée
de fabrication

expérimentée, connaissant la sténodactylographie, est demandée pour entrée tout de suite ou à convenir.
Place stable et bien rétribuée.
Eventuellement jeune fille intelligente et active serait mise au courant. Bonne instruction exigée.
Offres avec références et prétentions à Marc NICOLET & Co S. A., rue du Parc 107.

Atelier de terminages
cherche
horloger complet

Age : 25 à 30 ans, ayant bonne formation professionnelle pour décottages et visitages de mouvements soignés.
Prière de faire offres sous chiffre **V40017U à Publicitas, Saint-Imier.**

Importante fabrique d'ébauches de la région horlogère cherche un
TECHNICIEN - HORLOGER

capable d'assumer les fonctions de **chef du bureau technique,** expérimenté dans la construction et la mise en fabrication.
Prière d'écrire à la Direction générale d'**EBAUCHES S. A.,** (15), **Neuchâtel,** qui communiquera tous renseignements complémentaires.

Nous cherchons pour tout de suite ou époque à convenir
mécanicien faiseur d'étampes
de boîtes

ayant bonne pratique. — Offres sous chiffre **L. U. 311, au bureau de L'Impartial.**

Etablissement de la place cherche un
garçon de cuisine
et une
sommelière

Offres sous chiffre **H. G. 314, au bureau de L'Impartial.**

On engagerait
repasseuse
qualifiée

éventuellement pour demi-journées. S'adr. à la Blanchisserie Presto, 165, avenue Léopold-Robert.

A LOUER petit logement de 2 pièces et cuisine. Bien situé. — Ecrire sous chiffre **G. F. 265, au bureau de L'Impartial.**

PIED-A-TERRE indépendant à louer. Discrétion. — Ecrire sous chiffre **J. L. 381, au bureau de L'Impartial.**

A ENLEVER tout de suite potager à bois combiné avec gaz. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 398

Raccommodages
et tricotages. — Se recommande Mme Rossel, Tuilerie 24.

QUELLE FABRIQUE donnerait travail à ouvrière dans la cinquantaine ? Offres sous chiffre **G. K. 279 au bureau de L'Impartial.**

CHAMBRE meublée indépendante, au soleil et chauffée, à louer à monsieur de toute moralité, époque à convenir. S'adr. Numa-Droz 14, au rez-de-chaussée, à droite.

CHAMBRE meublée et chauffée, à louer. — Téléphone 2 77 84.

A LOUER chambre meublée avec part à la salle de bains à Monsieur propre. — Tél. 2 67 91.

BELLE CHAMBRE à louer, meublée, près de la gare, à monsieur sérieux avec petit déjeuner. S'adr. au bureau de L'Impartial. 14

CHAMBRE meublée, indépendante, chauffée, à louer à personne sérieuse. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 95

CHAMBRE meublée, à louer au centre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 85

A LOUER petite chambre meublée, à Monsieur sérieux, 1er étage, Hôtel-de-Ville 9.

CHAMBRE indépendante, non meublée, chauffée est à louer tout de suite. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 355

APPARTEMENT à louer tout de suite, 2 chambres, cuisine et vestibule. — Téléphone 2 31 48.

CHAMBRE indépendante à 2 grands lits, chauffée, est à louer tout de suite. Eplatures 19, tél. 2.44.05.

A LOUER belle chambre chauffée, part à la salle de bain, à demoiselle sérieuse. S'adr. au bureau de L'Impartial. 392

A LOUER cause majeure, pour fin janvier, joli appartement, 1½ pièce, au soleil, 4e étage, tout confort. Cuisinière, frigo installés. — S'adresser à M. Bolle, Morgarten 7, téléphone 2 81 39, aux heures des repas, ou 2 41 06 pendant la journée.

A LOUER chambre non meublée à personne sérieuse. Utilisation du gaz possible. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 397

LUGE On cherche à acheter d'occasion luge de 1 m. 20 à 1 m. 30 de longueur. — S'adresser à M. André Cattin, Serre 27, tél. 2 20 60.

DIVAN-COUCHE avec coffret, chaudron, d'occasion mais en bon état est demandé. — Téléphone 2 67 95.

A VENDRE radio Médiator, 7 longueurs d'ondes, 250 fr. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 262

POUSSETTE de chambre en bon état est demandée. Offres détaillées, avec prix, sous chiffre **F. L. 296 au bureau de L'Impartial.**

A VENDRE une cuisinière électrique neuve, trois feux, un four, thermostat. — S'adresser Parc 29, au 1er étage, à droite.

Allemand

Leçons sont demandées pour jeune garçon. Degré secondaire. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 258

ROMAN D'AVENTURES

La Guerre des Perles

par Stéphane CORBIÈRE et Jean FOUQUET

Placide ne répondit pas. Ils atteignirent les rochers qui surplombaient la mer. On ne pouvait descendre sans risquer de se casser le cou, mais un escalier s'amorçait à droite entre deux rochers et Placide fit quelques pas pour s'y engager. Lardier lui dit :

— Vous ne pourrez pas aller jusqu'en bas par là, monsieur. A un endroit, il manque huit marches en bois et en bas un coup de mer a fait sauter le béton des dernières.

— On ne les a pas réparées ? s'étonna Pierre.

— Non, monsieur, répondit le jardinier. C'est arrivé l'an dernier, après les vacances. Le coup de mer est allé chercher la barque qui commençait d'ailleurs à vieillir et qui a été brisée... Quand M. Paul est arrivé, le 1er juillet, je lui ai demandé ce qu'il fallait faire, vu que les années précédentes il aimait beaucoup aller en barque se baigner en bas et plonger. Il m'a dit que ce n'était pas la peine ; il ne s'est pas baigné une seule fois.

— Si je vous comprends bien, dit Placide, M. de Kartuzec a passé toutes ses vacances dans la maison ?

— C'est exactement cela, monsieur. Il devait beaucoup travailler. Deux fois, je suis sorti la nuit, parce qu'il y avait eu du bruit vers le poulailler, et chaque fois, vers minuit ou une heure du matin, j'ai vu de la lumière au château...

— Encore une de tes idées qui s'en va, plaisanta Carline, lorsqu'ils revinrent vers la maison à midi. Tu imaginais le trésor dans un trou du rocher, et cette barque brisée, cet escalier démoli, cette claustration volontaire de Kartuzec fichent tout par terre.

— Ça ne fiche rien du tout par terre, répliqua Placide.

Lorsqu'ils arrivèrent devant la maison, ils virent Lucette et le fils du jardinier qui jouaient avec la brouette. Denise vint vers eux et leur annonça une visite, deux visites, plutôt.

— J'ai bien pensé que vous ne tarderiez pas à rentrer. Alors je ne vous ai pas envoyé chercher. Barette, le notaire de Dinard, est arrivé avec un homme grand et fort, qui est Anglais ou Américain. Heureusement qu'Akbar avait nettoyé le salon. Ils attendent depuis dix minutes. M. Barette désire vous voir tous les deux.

— Ne pourrions-nous pas assister à l'entrevue ? demanda Placide. Si l'affaire n'a rien de commun avec nos histoires, nous saurons nous retirer.

— J'allais vous le proposer, dit Jacques.

Quand ils arrivèrent dans le salon, dont le parquet et les meubles étaient présentables, mais dont les murs étaient dans un état lamentable, les deux visiteurs se levèrent. Jacques, qui connaissait Barette, car celui-ci était venu déjeuner quelquefois au Val-Fleuri, fit les présentations.

— Mon frère Pierre, dont je vous ai peut-être parlé...

— En effet, monsieur, vous étiez aux Indes... Je suis enchanté.

— M. Carline, un de nos amis, de l'« Eclaireur » de Paris...

— Enchanté, monsieur... Je lis l'« Eclaireur », quand j'ai le loisir de lire, ce qui ne m'arrive pas souvent, hélas !

— M. Placide, ingénieur, un de nos très bons amis. Je ne pense pas que leur présence vous gêne pour ce que vous avez à nous communiquer. Nous n'avons aucun secret pour eux.

— Pas du tout, monsieur Larmont, pas du tout. Permettez-moi de vous présenter M. Brock, un de mes clients, un de mes nouveaux clients, Théodore Brock, de New-York, qui m'a demandé de l'introduire auprès de vous pour une proposition qui me paraît fort intéressante.

Le notaire était tout sourire. Il avait un regard gai dans une figure de fouine et son frétillement diminuait sa taille qui, au repos, atteignait tout juste la moyenne. Auprès de l'Américain il paraissait encore plus petit. M. Brock était, en effet, une manière de colosse d'un mètre quatre-vingt-dix et des épaules en proportion qui tendaient le veston.

Il s'inclina, serra les mains et tout le monde s'assit. Le notaire reprit la parole et expliqua l'affaire.

— Mon client, Théodore Brock, vient de passer deux mois à parcourir la France. Comme beaucoup d'Américains, il aspire à jouir de l'argent qu'il a gagné dans son pays ; vous comprenez ? Les bandits qui transforment les rues de Chicago et de New-York en un champ clos, la vie trépidante. Bref, mon client a été tenté par bien des coins en France où il pût se retirer.

Théodore Brock hocha approbativement la tête.

— Dinard a fixé ses désirs... Je lui ai proposé différentes propriétés que des clients ont confiées à mes soins ; aucune ne lui a donné satisfaction. C'était ou trop grand ou trop petit, ou trop près de Dinard, ou trop loin...

Placide sortit un paquet de cigarettes et en offrit à la ronde. Puis il se leva pour aller chercher un cendrier sur une table, derrière l'Américain. Le notaire continuait son exposé :

— J'allais renoncer à lui donner satisfaction, lorsque j'ai pensé à Val-Fleuri.

— Le Val-Fleuri n'est pas à vendre, dit Jacques.

— C'est-à-dire qu'il n'est pas encore à vendre, intervint Placide, qui ajouta, en se tournant vers les deux frères : il est bien entendu, chers amis, que vous m'avez confié sans restriction le soin de la succession de Paul de Kartuzec ?

(A suivre.)

Dans la péninsule ibérique

La succession au trône d'Espagne

(Suite et fin)

La passivité des Républicains.

Les républicains font preuve d'une passivité étonnante. Ils ne réagissent pas ou très faiblement aux préparatifs qui se font quant à la succession au trône. Sans doute estiment-ils que les chances républicaines sont actuellement presque nulles en face des forces de la Phalange qui a remporté une très nette victoire aux élections de novembre dernier, et des monarchistes. Franco s'est d'autre part rendu populaire en Espagne parce que pendant seize ans il a fait régner l'ordre dans le pays, qu'on n'a signalé aucune grève importante ni crise, ni rebellion et qu'il a su à l'égard de l'étranger défendre le sentiment de l'honneur national ancré dans tout Espagnol. Ces considérations on prévalu contre la misère qui règne encore dans certaines régions d'Espagne, contre les abus d'une administration toute puissante et contre les critiques justifiées adressées au régime franquiste. Plus que jamais le général Franco tient solidement en mains les rênes du pouvoir et l'on ne conçoit pas qui pourrait lutter contre lui. Sa dernière rencontre avec le prétendant au trône et l'accord intervenu au sujet de Don Juan Carlos accroît encore son autorité. Il est vraiment le maître de l'Espagne. Il est assez curieux de constater que l'on a choisi pour présider à l'éducation du jeune prince, un homme dont les sympathies pour les Alliés et pour la France sont bien connues, le général Martinez Campos, Duc de la Torre, qui fut jusqu'ici gouverneur militaire des Canaries.

Une nouvelle page de l'histoire des Bourbons et aussi de l'Espagne vient de se tourner, mais ce n'est pas encore une page définitive.

Pierre GIRARD.

Il n'y a pas de fumée sans feu

L'art de joindre l'utile à l'agréable.

Perspectives économiques au seuil de 1955

Stabilisation de la production et intensification de la concurrence

(Suite et fin)

L'intensification de la concurrence entre pays exportateurs et, de ce fait, l'augmentation des difficultés de vente pour tous est relevée pour 1954 par tous les observateurs. Le retour massif de la concurrence allemande est une réalité à laquelle s'en ajoutent d'autres. Il faut donc s'attendre à ce qu'en 1955 le ton dans la lutte pour les débouchés monte plutôt qu'il ne descende.

La compétition croissante en **matière de prix** a déjà eu des effets sur la rentabilité des affaires d'exportation pour certaines industries suisses. Ce problème comme celui du crédit à longue échéance, gagnera encore en importance dans la lutte pour les débouchés. Ces éléments spéciaux sont toutefois d'ordre plutôt particulier que général quant aux tendances écomomiques dans le monde. En effet, selon toutes apparences, il ne faut pas s'attendre sur le plan universel à un recul marqué de la conjoncture. Nous ne croyons pas, par contre, à un nouveau développement excessif. On constate, en effet, une diminution de la consommation et des possibilités d'absorption de certains marchés. Ces phénomènes ne se manifestent, il est vrai, que d'une façon variable d'un pays à l'autre et leur action peut être circonscrite par un développement général favorable de la conjoncture. Face à cette situation inégale, la tâche des des exportateurs suisses apparaît, pour 1955, tant comme offensive que défensive.

Dans bien des cas, nous devrons être satisfaits si la défense élastique nous réussit. Pour contre-balancer des reculs inévitables, il faudra engager d'autant plus de moyens dans l'offensive tout en obtenant plus difficilement des résultats. Ces perspectives ne doivent pas nous rendre pessimistes, mais vigilants et agissants.

Petits échos du vaste monde

LE PRINCE ALY KHAN succédera à son père l'Aga Khan, après la mort de ce dernier, annonce-t-on officiellement au secrétariat de l'Aga Khan. Il deviendra ainsi le chef spirituel des millions de Musulmans de la secte israélienne.

TROIS MEMBRES DE LA CONFRÉRIE MUSULMANE *ont été condamnés à mort au Caire pour avoir pris part au complot tendant à renverser le gouvernement égyptien. Ce sont : Mohamed Shaheed Radwan, considéré comme le chef de l'organisation clandestine dans le quartier septentrional du Caire, Salah el Attar, un spécialiste de l'industrie textile, et l'étudiant Mohamed Shaker. 85 autres conjurés ont été condamnés à des peines de prison allant de 6 ans à la perpétuité.*

DEUX AUTOMOBILES sont entrées en collision près de Fincastle (Etats-Unis). Sept personnes ont été tuées.

UN HOMME EST MORT DE FROID *hier dans le réfrigérateur d'un grand hôtel de Londres. Il s'agit d'un ouvrier cypriote, père de 7 enfants, qui réparait le mécanisme de l'installation. Son sorps glacé a été retrouvé coincé sous un lourd moule à glace en acier.*

LE TRAFIC FERROVIAIRE ET ROUTIER ENTRE BOLOGNE ET FLORENCE, au col de Futa, a été interrompu dimanche pendant douze heures afin de procéder à l'enlèvement d'une bombe aérienne de cinq cents kilos découverte près de la gare de San Ruffillo. Tous les bâtiments, dans un rayon de 450 m. de l'endroit, ont dû être évacués. Le trafic ferroviaire sur la ligne principale entre le nord et le centre de l'Italie a été maintenu par des voies secondaires.

DES SPÉCIALISTES CHINOIS *des constructions ferroviaires, arrivés récemment du Vietnam du Nord, auraient commencé à remettre en état la ligne de chemin de fer allant de la frontière sino-vietnamienne à Hanoï via Lang-Son.*

PANAMA. — Des récompenses pour le montant total de 160,000 dollars sont offertes à celui qui découvrira les assassins du président José Remon, tué à Panama. Les employés gouvernementaux ont promis de payer une journée de salaire, ce qui représente la somme d'environ 60,000 dollars. L'Assemblée nationale a elle-même prévu un montant. Les contributions de source privée atteindront 50,000 dollars.

L'EX-GÉNÉRAL ALLEMAND ADOLF GALLAND, *est arrivé dimanche soir à Francfort, venant de Buenos-Aires. Il a démenti à nouveau des informations de presse selon lesquelles il aurait été appelé à prendre le commandant de la future armée de l'air allemande. L'ex-général a précisé qu'il n'avait pas l'intention de créer un mouvement « pacifiste » en Allemagne. Galland était depuis avril 1949 conseiller des forces aériennes argentines.*

TROIS JEUNES GARÇONS de 14, 15 et 16 ans ont été tués, dimanche après-midi, par l'explosion d'une charge de dynamite, dans les environs de Bjoerneborg. Des équipes avaient été chargées de faire sauter les blocs de glace qui obstruaient le cours d'une rivière.

LE MARÉCHAL TITO *vient d'informer le gouvernement thaïlandais qu'il ne pourra se rendre à son invitation de faire une visite en Thaïlande.*

C'EST A 53 MORTS ET 18 DISPARUS que s'élève maintenant le bilan du typhon « Violette », qui a ravagé jeudi et vendredi les régions centrales et méridionales de l'archipel des Philippines. Les 18 disparus sont des pêcheurs, dont le navire a été pris dans la tempête. On craint que ce petit bâtiment n'ait coulé.

M. ERICH OLLENHAUER, *chef de l'opposition sociale-démocrate de l'Allemagne occidentale, rencontrera vraisemblablement d'ici peu M. Nehru, premier ministre de l'Inde, qui viendra fin janvier à Londres pour participer à la conférence des pays du Commonwealth. On croit savoir que M. Ollenhauer exposera au président du Conseil indien l'importance de la réunification de l'Allemagne pour la sécurité européenne et pour la détente dans les relations internationales.*

LES TÉMOINS DE JEHOVA RECONNUS EN ECOSSE. — Le tribunal d'Edimbourg a décidé d'admettre le groupe religieux des Témoins de Jehova dans l'Eglise nationale écossaise. Si les tribunaux anglais suivent le même principe, les Témoins de Jehova bénéficieront d'un statut officiel sur tout le territoire britannique. Un porte-parole de la secte à Londres a déclaré que la reconnaissance en Ecosse était l'aboutissement d'une campagne menée depuis 55 ans. La décision du tribunal d'Edimbourg a été prise à la suite d'une affaire dans laquelle un jeune homme de 20 ans avait refusé d'accomplir son service militaire en affirmant être un « ministre régulier » des Témoins de Jehova. Sa demande a été repoussée, mais le juge lord Strachan a conclu que les Témoins de Jehova ont leur propre organisation, comme groupement séparé, et leur propre système de culte et de discipline. Il en a déduit que le groupement pouvait être considéré comme une organisation religieuse ne contrevenant pas aux principes de l'Eglise nationale écossaise.

JEAN COCTEAU POSE SA CANDIDATURE A L'ACADÉMIE FRANÇAISE. — *Jean Cocteau, actuellement en séjour dans sa maison de campagne, posant sa candidature à la succession de Jérôme Tharaud, a déclaré répondre ainsi aux instances de deux académiciens de ses amis. Il ne voulait pas être le concurrent d'André Malraux et d'Henri de Montherlant, mais il a appris que ni l'un ni l'autre de ceux-ci ne se présenteraient. Pour le moment, il y a en tout cinq candidats au fauteuil de Jérôme Tharaud.*

L'ahurissante aventure de Peter Baker...

...authentique héros et député-escroc

a stupéfié l'opinion britannique

(Suite et fin)

Tenté alors par la politique, il réussit en 1950 à se faire élire sans coup férir, député du South Norfolk, après avoir battu M. Christopher Mayhew, pourtant sous-secrétaire parlementaire aux Affaires étrangères.

Le futur « Führer » avait son plan

Dès lors naquit en son esprit un plan non dépourvu d'ambition : celui de devenir une sorte de « Führer britannique ». Mais il comprit rapidement que pour atteindre ce but il lui fallait mettre de son côté les plus hautes personnalités financières et politiques du royaume. Comment ? Tout simplement en profitant de son mandat de député qui lui conférait une certaine honorabilité pour offrir à ces personnalités des fonctions de présidents ou de directeurs généraux, assorties d'appointements mirifiques, au sein d'entreprises dont les ronflantes raisons sociales ne cachaient qu'un vide à peu près absolu.

Peter Baker créa une multitude de firmes diverses dont une au moins connut un certain succès d'estime. Il réussit notamment à amener plus de sept mille spectateurs, recrutés parmi la plus haute aristocratie britannique, au célèbre Albert Hall de Londres où il organisait une grande réception suivie d'un défilé de costumes d'époque.

Le whisky n'est pas un remontant

On peut dire qu'à ce moment il fut très près de toucher au succès. Hélas, c'était trop tard. Car déjà, ses autres affaires périclitaient. Et surtout, Peter Baker, épuisé par les luttes incessantes qu'il menait sur plusieurs fronts, abusait de ce qu'il crut être un remontant mais qui, au contraire, précipita sa chute : le whisky.

Ce qui ne l'avait pas empêché de contrefaire de façon parfaite la signature de hautes personnaltés financières.

Ereur ne fait pas compte

Et un jour, Peter Baker, qui, en dépit de son apparente timidité, avait le don de convaincre ses interlocuteurs de son sérieux et de l'efficacité de ses plans grandioses, commit l'erreur fatale. Il refit la signature d'un membre de la Chambre des Communes qu'il avait oublié de nommer au préalable directeur ou administrateur général d'une de ses entreprises. Le chèque était de 750.000 francs. Le député en question ne fut pas du tout d'accord pour son paiement. On devine la suite.

Où est passé l'argent ?

Peter Baker est aujourd'hui en prison. Son affaire pourtant n'est pas réglée pour autant. Grâce à son extraordinaire ingéniosité, l'escroc avait réussi à rassembler quelque cinq millions de francs qui ne furent jamais retrouvés. Or, lui-même vivait très modestement, misérablement même pourrait-on dire, sur ses appointements de député, avec sa femme et ses deux enfants. Il n'avait au total que deux costumes déjà fort usagés et on ne lui connaissait aucune amie. De l'avis de tous, il est impossible qu'en deux ans il ait pu consommer pour cinq millions de francs de whisky...

Où est passé cet argent ? Une deuxième enquête policière s'ouvre, qui risque de faire éprouver à un public déjà stupéfié par ce qu'on vient de lui révéler, bien d'autres surprises.

M. RUSTER.

Le Dr Schweitzer reçoit la grande médaille d'or de la ville de Paris

PARIS, 8. — AFP. — **Le bureau du Conseil général de Paris a décidé aujourd'hui de décerner la grande médaille d'or de la ville de Paris au Dr Schweitzer, à l'occasion de son 80e anniversaire. Il a entendu se faire ainsi l'interprète de la profonde admiration que la population parisienne tout entière a vouée à l'homme et à son oeuvre.**

D'autre part, le président Bernard Lafay, au nom de la Municipalité parisienne, a adressé un don de deux millions de francs à l'hôpital de Lambarene qu'a fondé et que dirige le Dr Schweitzer.

Radio et télédiffusion

Lundi 10 janvier

Sottens : 12.45 Inf. 12.55 De tout et de rien. 13.05 Catalogue des nouveautés. 13.20 Violon et piano. 13.40 Edith Farnadi, pianiste. 16.30 Musique polonaise. 17.00 Le Moulin sur la Floss, feuilleton. 17.20 Club européen du disque. 18.15 Rendez-vous à Genève. 18.40 Société fédérale de gymnastique. 18.50 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.40 Mélodiana. 20.00 La maison de l'effroi, pièce de Marcel de Carlini. 21.00 Princesse Czardas, opérette d'E. Kalman. 22.10 Entretiens de Radio-Genève. 22.30 Informations. 22.35 Le banc d'essai. 23.05 Jazz suédois.

Beromunster : 12.30 Inf. 12.40 Mélod. d'opérettes. 13.15 Concerto, Mozart. 13.25 Concerto, B. Bartok. 14.00 Recettes et conseils. 16.30 Radio-Orchestre. 17.00 Causerie. 17.10 Chants de Rich. Strauss. 17.30 L'enfant et l'animal. 18.00 Sonate, Mozart. 18.20 Orch. récréatif bâlois. 18.50 Pour les détectives amateurs. 19.00 Cours du lundi. 19.15 Disques. 19.30 Inf. Echo du temps. 20.00 Concert demandé. 20.30 Boite aux lettres. 21.00 Entretien. 21.30 Quatuor à cordes, Beethoven. 22.15 Inform. 22.20 Chron. hebdomadaire. 22.30 Mus. sud-africaine.

Mardi 11 janvier

Sottens : 7.00 Gymnastique. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Les documents sonores. 12.30 Accordéon. 12.44 Signal horaire. Informations. 12.55 Du film à l'opéra. 13.30 Symphonie, Vincent d'Indy 13.55 Disques. 16.30 Oeuvres d'Ignace-Jan Paderewski. 16.55 Chant et piano. 17.10 Violon et violoncelle. 17.30 Reportage. 17.50 Divertissement musical. 18.15 Les mains dans les poches. 18.20 Valse. 18.30 La Paille et la Poutre. 18.40 Piano. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Discanalyse. 20.30 La Loi du Nord, pièce d'après le romon de M.-C. Weyer. 22.00 Les beaux enregistrements nouveaux. 22.30 Informations. 22.35 Le courrier du coeur. 22.45 Hockey sur glace. 23.00 Musique de danse.

Beromunster : 6.15 Inf. 6.20 Disques. 7.00 Inform. 7.05 Concert popul. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Marches. 12.29 L'heure. Inform. 12.40 Concert populaire. 13.25 Entretien. 13.40 Mus. de ballet. 14.05 Chants viennois. 16.30 Orchestre récréatif bâlois. 17.30 Causerie. 17.50 De la bonne musique. 18.40 Entretien. 19.00 Orch. tzigane. 19.30 Inf. Echo du temps. 20.00 Lu pour vous. 20.15 Concert symphonique. 22.15 Inf. 22.20 Chron. littéraire.

Contre les DOULEURS

Maux de tête, migraines, névralgies, lombagos, rhumatismes, maux de dents, prenez des Poudres KAFA. Ne contenant aucun hypnotique, calment la douleur sans provoquer de dépression, au contraire, stimulent et permettent de dissiper tous les malaises douloureux, passagers.

Se fait en POUDRES et en DRAGÉES

La boîte Fr. 1,60

Dans les pharmacies et drogueries

Notre feuilleton illustré

BEN HUR

D'après le célèbre roman historique de LEWIS WALLACE

(Copyright by Cosmopress)

Le lendemain matin, la première personne qui sort de la ville est Amrah. Elle se rend comme à l'accoutumée au puits d'En Rogel, pour y retrouver les deux lépreuses. Elle marche à la hâte, et les gens habitués à la rencontrer de si bonne heure, remarquent son impatience. Le coeur de la fidèle servante est aujourd'hui gonflé d'espérance.

Bientôt, la lugubre cité des lépreux est en vue. Amrah parvient près de la tombe sinistre à l'instant où, seule, sa maîtresse en sort. L'aspect de la malheureuse s'est terriblement transformé pendant ces trois années. Ses sourcils, ses lèvres, son nez, la chair de ses joues ont disparu. Tout son corps se décompose lamentablement. La mort approche à grands pas.

L'instant d'après, Amrah tombe à ses pieds en pleurant. Avec ferveur, elle embrasse les vêtements en lambeaux de sa maîtresse. Elle veut s'expliquer, mais les sanglots l'étouffent. En vain, la mère de Ben Hur cherche à la repousser. La pauvre Amrah n'a pas conscience de la gravité de son geste : toute personne qui touche un lépreux doit partager son sort.

La loi est inexorable : Amrah n'a plus le droit de gagner Jérusalem ! Qui donc maintenant pourra amener aux deux lépreuses un réconfort ? Qui donc leur parlera désormais de Juda ? Amrah cherche à s'expliquer et n'y parvient pas. Entendant un bruit de voix, Tirzah apparait à son tour, une pauvre Tirzah, livide, à demi aveugle, aux membres tuméfiés, à demi-nue sous des vêtements en lambeaux.

« L'IMPARTIAL » dans tous nos dépôts

Tous les Sports...

Dans le monde sportif

Ainsi nos Meuqueux sont bien arrivés en Argentine au terme d'un long voyage. Ils ont immédiatement dû s'aligner samedi soir, par une chaleur torride (on parle de 40 degrés !) contre une formation de très grande valeur, l'Atletico Independiente de Buenos-Ayres, équipe célèbre, classée cette année deuxième du championnat d'Argentine.

Après une première mi-temps plus qu'honorable, puisqu'ils ne perdaient que par un but d'écart, nos représentants ont subi par la suite, la loi du plus fort et ont encaissé quatre buts en seconde mi-temps, sans pouvoir en marquer un seul. Avant de connaître les raisons détaillées de cette défaite, raisons qui nous seront communiquées très prochainement, on peut simplement penser que les champions suisses ont commencé ce match avec un handicap certain : 1. ils sont arrivés la veille au soir, en Argentine, à l'issue d'un pénible voyage, soit avec un jour de retard. 2. Ils ont passé sans transition de l'hiver rigoureux de chez nous à la chaleur estivale de l'Argentine et même, à une vague de chaleur tout court puisque la température bat tous les records là-bas, en ce moment.

Attendons donc avec patience les prochaines rencontres avant de porter un jugement.

* * *

En basket, de l'avis des spécialistes, les deux importants matches de coupe suisse qui vont se disputer à Genève, devraient revenir aux équipes genevoises, qui, jusqu'à présent, n'ont jamais failli à la tradition d'une finale genevoise. Pourtant, cette année, l'évolution du basket en Suisse permet quelques espoirs, tant pour les Lausannois avec leurs deux internationaux Cottier et Gorgerat et les frères Dubray, que pour les Chaux-de-Fonniers qui se préparent depuis longtemps déjà sous l'experte direction de J. Clivio. Notre équipe locale, après un court arrêt pendant les fêtes, s'est déjà remise au travail et partira pour Genève avec un excellent esprit d'équipe et un bon moral puisque, à l'instar des footballers et des hockeyeurs locaux, aucune défaite n'est encore venue ternir leur blason cette saison. Souhaitons bonne chance aux Cuche (en excellente forme), Worpe, Boucherin, Bottari et consort, sans oublier l'homme clé de l'équipe et la terreur de nombreuses défenses suisses, l'entraîneur Jean Clivio. Bonne chance !

* * *

Nous rendons compte plus loin de l'éclatante victoire, acquise à Grindelwald, de la skieuse suisse Madeleine Berthod. La championne de Château-d'Oex était pour ainsi dire seule à lutler face à la formidable coalition autrichienne, italienne et française. Grâce à sa classe exceptionnelle, à sa résistance physique, grâce surtout à son cran et à son moral de fer, Madeleine a gagné la descente et du même coup le combiné alpin puisqu'elle avait pris la deuxième place, à la fois dans le slalom géant et dans le slalom spécial faisant preuve d'une régularité magnifique qui témoigne bien du sérieux avec lequel elle a préparé sa saison.

A Wengen, les courses du Lauberhorn ont vu le triomphe du ski autrichien. En effet, tandis qu'en descente, les Autrichiens classent six hommes dans les sept premiers classés, en slalom ils prennent les places d'honneur et enlèvent la victoire au combiné grâce à Toni Sailer et Anderl Molterer.

Pour le slalom, 2me épreuve des courses du Lauberhorn, les pistes avaient été piquetées par Karl Molitor et l'Autrichien Roessner. La première descente a été effectuée sur la piste Jungfrau qui comportait 58 portes. Le temps était couvert. Tandis que tous les coureurs étrangers employaient plus de 70 secondes, Martin Julen, qui prenait des risques mais franchissait les portes dans un excellent style, pouvait terminer le premier parcours en 67"6, soit un temps inférieur de près de trois secondes aux temps de tous les autres coureurs. Julen a donc pu se constituer une confortable avance et, comme dans la seconde manche courue sur la piste Maennlichen (55 portes) il n'a été dépassé que de peu par les Français Duvillard et Perret, le coureur de Zermatt pouvait remporter une victoire bien méritée. Les deux places suivantes reviennent aux Français Duvillard et Perret, qui se sont distingués dans la seconde manche.

Les Autrichiens, par contre, n'ont pas réédité, au slalom, leur victoire de la veille dans la descente, mais, en compensation, c'est l'un des leurs, Toni Sailer, qui se classe premier au combiné descente-slalom.

* * *

En hockey sur glace, le championnat suisse bat son plein. En ligue nationale A, le C. P. Zurich demeure toujours en tête à la suite de sa victoire contre St-Moritz, lanterne rouge du groupe qui n'a pas réussi à récoter un seul point jusqu'ici. Au deuxième-rang ex-aequo, on trouve Young-Sprinters et Arosa, mais les Neuchâtelois ont un match en moins. Ils seront certainement les plus dangereux adversaires du C. P. Zurich, cette saison.

En ligue B, dans le groupe des forts, le H. C. Chaux-de-Fonds se détache nettement à la suite de sa nouvelle victoire contre Viège, la coriace formation valaisanne dirigée par le Canadien Blackmann.

Hockey sur glace

Championnat série B

St-Imier II - Corgémont II 3-5.

A Lausanne

Sélection suisse bat France 8 à 4

(1-0, 2-4, 5-0)

Cette rencontre internationale s'est déroulée dimanche à Lausanne. Les Suisses sont rapidement en action mais la défense française fait bonne garde ; toutefois, à la 11e minute, Heller ouvre le score pour la Suisse. Dans la seconde moitié du premier tiers, le score n'est pas modifié. Au début du second tiers, les Suisses prennent un net avantage grâce à Cattin et à Pfister. La Suisse mène à ce moment par 3 buts à 0. Les Français se ressaisissent bien et Longuet, à la 10e minute, marque le premier but pour la France. Une minute plus tard c'est au tour de Giacometti de tromper le portier suisse. A la 12e minute, Longuet marque le but égalisateunr. Les Français, qui ont pris maintenant la direction des opérations, sont très menaçants et Giacometti marque un quatrième but à la 16e minute. La fin du second tiers-temps survient sur le score de 4 à 3 en faveur des visiteurs.

Au troisième tiers-temps, les Français, soudain, accusent nettement la fatigue tandis que les Suisses se montrent beaucoup plus homogènes. A la 6e minute, Naef égalise. Ci 4 à 4. Trois minutes plus tard, Catti trompe la défense française et marque de cinquième but. A la 10e minute, Naef obtient le sixième but. Dans la seconde moitié du dernier tiers-temps, les Suisses continuent à dominer et concrétisent leur supériorité par deux nouveaux buts de Naef (14e) et Catti (18e). Score final : Suisse bat France 8 à 4 (1-0, 2-4), 5-0).

Le championnat suisse de hockey sur glace aux Mélèzes

Défensive à outrance du H.-C. Viège...

...qui succombe par 6 buts à 2 (2-1, 2-0, 2-1) contre Chaux-de-Fonds à l'issue d'une partie assez terne

En venant à bout des Valaisans par le score net de six buts à deux, les Chaux-de-Fonniers ont conquis hier le galon qui leur vaut le titre non seulement de meilleure formation mais encore d'équipe « imbattable » du groupe dit des forts, de ligue nationale B.

Ainsi, les Chaux-de-Fonniers ont gagné par des scores confortables tous leurs matches at home. Ils ont déjà disputé les matches-retour avec Bâle et Lausanne, deux de leurs plus dangereux adversaires. Ils devront affronter maintenant au dehors, Viège et Grindelwald. Si la rencontre qui les opposera à l'équipe de l'Oberland bernois ne cause guère d'inquiétude à nos joueurs, ceux-ci devront par contre donner à fond en Valais pour terminer ce championnat sans avoir concédé un seul point. Car, les quelque six mille spectateurs (un record ?) entourant le rink des Mélèzes auront pu constater hier que Viège constituait bien l'équipe la plus difficile à battre de tout le groupe, non pas tant en raison de sa puissance offensive que par le soin qu'elle met à assurer sa défense. Cette stratégie élaborée par l'excellent joueur de position canadien Blackmann fut-elle étudiée tout exprès en vue de la rencontre avec les leaders qui font figure d'épouvantail dans le groupe ? On peut raisonnablement l'affirmer semble-t-il, car les précédents matches disputés par Viège témoignent que les Valaisans savent attaquer eux aussi et marquer des séries de buts.

On doit donc penser que les visiteurs montaient hier à La Chaux-de-Fonds dans l'espoir d'obtenir une victoire à l'arraché. Et pour cela, ils avaient imaginé la défensive serrée et la contre-attaque soudaine, l'échappée fulgurante telle que l'autorise la pratique actuelle du jeu de hockey.

Si le H. C. Viège a échoué, il le doit certainement à la présence quasi-permanente sur la glace de la première garniture chaux-de-fonnière qui abattit un énorme travail. En effet, les Domenico, Delnon, Tinembart se livrèrent à fond, attaquant sans trêve, essayant la percée chaque fois que les Valaisans dégarnissaient un coin de leur tiers-défense, puis se repliant en toute hâte jusque vers leur but pour protéger Conrad, bref abattant un très gros travail, pas toujours spectaculaire, souvent ingrat.

Etant donné le système instauré par les Valaisans, on n'assista guère à ces descentes de grand style menées par toute une ligne d'attaque, ces passes courtes et précises entre avants, à ces tirs secs et bien dirigés qui concluent victorieusement une offensive bien organisée. Non, le public assista plutôt à d'incessants « piochages » entre six ou sept, parfois même huit joueurs, se marchant quasiment les uns sur les autres dans le seul tiers-défense valaisan. Cela nous valut en définitive une partie assez peu variée, disputée à un rythme plutôt lent, donc une partie terne pour tout dire. Une source de satisfaction pourtant : à aucun moment, la rencontre ne dégénéra en bagarre. Le jeu demeura très correct dans l'ensemble. On déplore cependant l'accident de Bagnoud éliminé au cours du premier tiers-temps à la suite d'une rencontre avec Blackmann. Mais d'après les premières constatations du médecin, il semble que la blessure dont il souffre à la cuisse ne lui occasionnera pas d'ennuis durables.

1er tiers-temps

C'est l'entraîneur des Chaux-de-Fonniers, le Canadien Domenico, qui ouvrit le score, mais immédiatement Salzmann rétablit l'égalité à la suite d'une vigoureuse contre-offensive des Valaisans.

Cependant, Othmar Delnon, utilisant intelligemment une passe de Domenico, traduisit la constante supériorité des locaux par un deuxième but. Peu après, Domenico, malchanceux, tira contre le montant. Puis, Bagnoud, fauché par le colosse Blackmann, resta étendu sur la glace jusqu'au moment où ses camarades l'emportèrent de la place de jeu.

2e tiers

Dès le deuxième tiers, Pethoud prit la place de Bagnoud au sein de la première ligne. Après quelques minutes de jeu, Viotti fut pénalisé de deux minutes pour avoir fauché Liechti. Profitant de leur avantage numérique, les Chaux-de-Fonniers assiégèrent littéralement les buts valaisans et coup sur coup, Pethoud puis Reto Delnon augmentèrent la marque à 4 à 1.

Vers la fin du tiers, une échappée de Blackmann manqua de peu son but.

3e tiers

Malchanceux l'instant précédent, Blackmann fut plus heureux au début du troisième tiers. Descendant tout seul dans le camp chaux-de-fonnier, il réussit à prendre notre défense en défaut et à réduire le score à 4 à 2. Mais immédiatement, Reto Delnon rétablit l'écart. Ci 5 à 2. Peu après, Himmelreich et H. Truffer (décidément l'équipe de Viège est «truffée» de Truffer puisqu'on en compte pas moins de cinq !... furent punis de deux minutes chacun pour jeu incorrect.

Enfin, quelques secondes avant la fin, Tinembart obtint un magnifique et inattendu sixième but.

Les équipes :

H. C. Viège : A. Truffer, Blackmann, Benelli, O. Truffer, Meier, A. Truffer, Lareida, Salzmann, Viotti, Muller, H. Truffer, R. Truffer.

H. C. Chaux-de-Fonds : Conrad, O. Delnon, Tinembart, Muller, Vuille, R. Delnon, Domenico, Bagnoud, Liechti, Chamot, Pethoud, Himmelreich.

Arbitres : MM. Toffel (Lausanne) et Villemin (Neuchâtel).

G. Z.

Le championnat de L. N. A.

C. P. Zurich - St-Moritz 15 à 7 (5-1, 4-2, 6-4) ; C. P. Berne - H. C. Davos 2 à 6 (1-1, 1-3, 0-2) ; Ambri-Piotta - H. C. Arosa 3-7 (0-3, 2-2, 1-2).

Classement : 1. C. P. Zurich, 6 matches 10 points ; 2. Arosa, 5 matches 8 points ; 3. Young-Sprinters, 5 matches 8 points ; 4. Grasshoppers, 4 matches 5 points ; 5. H. C. Davos, 3 matches, 4 points ; 6. Ambri-Piotta, 4 matches, 2 points ; 7. C. P. Berne, 5 matches 1 point ; 8. St-Moritz, 6 matches, 0 point.

Championnat Ligue nationale B

Rotblau Berne - Montana 1-2 (0-1, 0-0, 1-1) ; Langnau - Montana 2-3 ; La Chaux-de-Fonds - Viège 6-2 (2-1, 2-0, 2-1). Le match s'est joué à La Chaux-de-Fonds car la patinoire de Viège était impraticable.

Championnat de série A

Samedi soir, à Château-d'Oex, Château-d'Oex - Villars 4-6 (2-0, 0-2, 2-4). UGS - Payerne 6-2 (3-1, 2-0, 1-1) ; Servette - Gottéron Fribourg 9-3 (4-2, 1-1, 4-0) ; UGS - Gottéron II 7-3 (3-0, 3-0, 1-3) ; Servette - Payerne 2-4 (2-0, 0-2, 0-2) ; Fribourg - Leysin 2-2 (1-0, 0-1, 1-1 ; Leysin - Château-d'Oex 5-3 (0-1, 2-1, 3-1).

Défaite des Grasshoppers à Milan

Samedi soir à Milan, Milano-Inter a battu le Grasshoppers-Club par 9 à 5 (2-1, 3-1, 4-3). Ont marqué, pour Milano : Oupolo (4), Hardy (3), Branduardi et Beach et pour le G.-C. : Anning (3), Johansson et Dietiker.

A Bienne : Bienne-Young-Sprinters II 3 à 5

(Corr.) — Dimanche après-midi, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle patinoire à Bienne, l'équipe neuchâteloise des Young-Sprinters II a battu la formation locale par 5 à 3 (1-0, 2-3, 2-0).

A Moscou

Surprenante défaite russe contre les Suédois

Dimanche à Moscou, lors du 4e match international Suède - Russie, les Suédois ont causé une grande surprise en battant la Russie à Moscou par 5 buts à 2 (1-1, 2-1, 2-0).

Le match disputé vendredi soir entre les deux équipes s'était terminé à l'avantage des Russes par 4-2.

Football

La Coupe d'Angleterre

réserve des surprises aux pronostiqueurs

Résultats du 3e tour : Arsenal - Cardiff City 1-0 ; Blackburn Rovers - Swansea Town 0-2 ; Blackpool - York City 0-2 ; Bolton Wanderers - Millwell 3-1 ; Bournemouth - West Bromwich Albion 0-1 ; Brentford - Bradford City 1-1 ; Brighton and Hove - Aston Villa 2-2 ; Bristol Rovers - Portsmouth 2-1 ; Bury - Stoke City 1-1 ; Chelsea - Walsall 2-0 ; Derby County - Manchester City 1-3 ; Everton - Southend United 3-1 ; Fulham - Preston North End 2-3 ; Gateshead - Tottenham Hotspur 0-2 ; Grimsby Town - Wolverhampton Wanderers 2-5 ; Hartlepools United - Darlington 1-1 ; Huddersfield Town - Coventry City 3-3 ; Hull City - Birmingham City 0-2 ; Ipswich Town - Bishop Auckland 2-2 ; Leeds United - Torquay United 2-2 ; Lincoln City - Liverpool 1-1 ; Luton Town - Workington 5-0 ; Middlesbrough - Notts County 1-4; Plymouth Argyle - Newcastle United 0-1 ; Reading - Manchester United 1-1 ; Rochdale - Charlton Athletic 1-3 ; Rotherham United - Leicester City 1-0 ; Sheffield United - Nottingham Forest 1-3 ; Sheffield Wednesday - Hastings United 2-1 ; Sunderland - Burnley 1-0; Watford - Doncaster Rovers 1-2 ; West Ham United - Port Vale 2-2.

En Argentine

Le F.-C. Chaux-de-Fonds perd son premier match

et succombe par 6 à 1 contre Independiente

(Tél. particulier)

L'équipe du F. C. Chaux - de - Fonds, champion suisse, a joué samedi en nocturne, par une température approchant 40 degrés, le premier match comptant pour le tournoi international de Buenos-Aires.

Independiente de Buenos-Aires a battu notre équipe locale par 6 à 1. A la mi-temps, le score était de 2 à 1 en faveur des Argentins.

50,000 spertateurs ont assisté à la rencontre.

Selon un téléphone du président Schwarz, le F. C. Chaux-de-Fonds jouera son prochain match à Montevideo. On ne possède aucun renseignement à ce sujet, mais l'on se montre quelque peu surpris ici, car la ville de Montevideo n'était pas comprise dans la tournée des Meuqueux en Amérique du Sud.

Le championnat de France

En déplacement à Lille au stade Henri Jooris, Reims a été battu de justesse mais battu quand même ; de ce fait, les Rémois ne comptent plus qu'un petit point d'avance sur Toulouse, victorieux chez lui de St-Etienne.

Résultats :

Lille-Reims 3-2 ; Bordeaux-Racing 0-0 ; Sochaux-Metz 1-0 ; Lyon-Roubaix 4-2 ; Nice-Strasbourg 2-1 ; Marseille-Monaco 1-1 ; Toulouse-St-Etienne 2-0 ; Troyes-Nimes 0-0 ; le match Nancy-Lens a dû être renvoyé en raison du mauvais état du terrain.

Classement : 1. Reims 30 p. ; 2. Toulouse 29 p. ; 3. Strasbourg, Marseille et Bordeaux 24 p. ; 6. Sochaux et Nice 23 p. ; 8. Lille et Lens 22 p.

La Coupe de France

Voici les résultats du tour de dimanche qui était marqué par l'entrée en lice des pros de seconde division :

Rochefort-Nantes 0-5 ; Tunis-Le Havre 1-3 ; US Normande-Rouen 2-5 ; Montferrand-Grenoble 1-3 ; Cannes-Ajaccio 5-1 ; Angers-Saint Germain en Laye 10-1; Arles-Toulon 2-2, après prolongations ; Mazamet-Béziers 1-3, apr. prolongations ; Sète-Villefranche 3-1 ; CAP-Chateaudun 6-0 ; Besançon-Roche-la-Molière 3-0 ; Red Star Perpignan-Toulouse A C 4-1 ; Rennes - Ideal Mostaganen 3-0 ; Valenciennes - Auberchicourt 4-1 ; Alès-Ganges 3-1 ; Aix-Montety Toulon 7-1 ; Montpellier-Menton 1-0.

Match international au Caire

L'Egypte bat la Bulgarie par 1 à 0

Un match international Egypte-Bulgarie disputé au Caire a été gagné par l'Egypte par 1 but à 0 (0-0).

L'entraînement en Suisse

Samedi à Lausanne, Servette a battu Malley par 8 à 4 (4-1).

Sport-Toto

1 2 1 x 2 2 2 x 2 1 1 x

Basketball

Les demi-finales de la Coupe Suisse 1954-55

Après de longs palabres au sujet des incidents du Tessin, la FSBA a considéré les matches joués jusqu'à aujourd'hui comme valables et a fixé les demi-finales de la Coupe Suisse au mardi 11 janvier 1955 à Genève, en même temps que la finale du championnat cantonal genevois.

Nous aurons donc une toute grande soirée mardi prochain au Pavillon des Sports, puisque se dérouleront 3 matches :

Coupe Suisse : Etoile Sécheron (Genève) - Olympic Chaux-de-Fonds. Stade Français (Genève) - Lausanne Basket.

Finale du Championnat cantonal genevois : Jonction B. B. C - U. G. S.

"UNE RÉVÉLATION"
COGNAC AUX OEUFS
MORAND MARTIGNY

TOUX BRONCHITES SIROP FAMEL RHUMES CATARRHES

L'actualité suisse

L'initiative assurance invalidité a abouti

ZURICH, 10. — **Le secrétariat du parti socialiste de Suisse communique que l'initiative populaire relative à l'introduction de l'assurance invalidité avait recueilli jusqu'au 7 janvier 65.000 signatures. Il manque encore les listes de quelques grandes villes telles que Zurich, Bâle, Berne, Lausanne et Genève.**

L'initiative a donc abouti. Elle sera remise à la chancellerie fédérale dans le courant du mois de janvier.

Mutations dans le corps des officiers

Troupes de transmission

Télégraphe de campagne. — Au grade de premier-lieutenant : Roger Berset, Neuchâtel.

Troupes légères

Au grade de capitaine : Raymond Jeanrenaud, Bienne.

Médecins — Au grade de premier-lieutenant : Jean-Pierre Crosetti, Neuchâtel.

Médecins. — Au grade de premier-lieutenant : Jean-Pierre Crosetti, Neuchâtel.

Troupes de transports automobiles

Au grade de capitaine : Marcel Giroud, La Chaux-de-Fonds.

Troupes de protection antiaérienne

Au grade de premier-lieutenant : Jean Virgilio, Fleurier.

Service vétérinaire

Au grade de capitaine : Jean Stucki, Porrentruy.

Au grade de premier-lieutenant : Jean Bouille, Courtedoux.

Officiers de chemins de fer

Au grade de lieutenant : Wilfred Allemann, Sonceboz.

Secrétaires d'état-major

Au grade de premier-lieutenant : Arthur Viatte, Bienne ; Théodore Lagnaz, Colombier (Neuchâtel).

Au grade de lieutenant : Willy Wenker, Bienne ; Edouard Gygax, Bienne ; Kurt Meier, Reconvilier.

M. Arbenz ne réclamera pas la nationalité suisse à laquelle il aurait probablement droit

ZERMATT, 10. — M. Arbenz, ex-président du Guatémala, a déclaré qu'il était citoyen guatémaltèque et n'avait pas demandé la nationalité suisse. Mme Arbenz précisa qu'au Guatémala la loi interdit la double nationalité, et que son mari était un bon patriote. M. Arbenz réaffirma qu'il resterait environ deux mois à Zermatt. Il n'a pas de projet définitif, mais il est probable qu'ils se rendra par la suite au Mexique. Rappelons que les autorités d'Andelfingen avaient reconnu le droit «latant» de M. Arbenz à la citoyenneté de cette commune.

Une «mise au point» qui se termine à coups de hache...

WEGGIS (Lucerne), 10. — Un agriculteur de Sentiberg, dans la commune de Weggis, célibataire, âgé de 54 ans, qui était occupé à des travaux d'écurie, a été attiré sous prétexte d'engager une conversation avec lui, dans une grange par son voisin âgé de 47 ans et le fils de ce dernier, âgé de 17 ans, avec lesquels il était en mauvais termes depuis quelque temps déjà. Après un bref échange de mots, le voisin attaqua l'homme de 54 ans et lui asséna plusieurs coups sur la tête avec une hache, selon les déclarations de celui-ci, avec un bâton d'après les déclarations de celui-là. La victime a déclaré qu'elle est demeurée plus d'une heure sans connaissance dans la grange, puis elle s'est rendue à son domicile situé à une heure de là environ. Un médecin constata de graves blessures à la tête, qui ne semblent cependant pas mettre en danger la vie de la victime. L'auteur et son fils — ce dernier prétend n'avoir pas pris part à la lutte — ont été arrêtés et incarcérés à Lucerne.

Chronique neuchâteloise

Mort d'un industriel loclois

Samedi soir est décédé au Locle, à l'âge de 80 ans, M. Ariste Calame, industriel, qui présidait le Conseil d'administration de la fabrique des montres « Zodiac ».

Le défunt fut un des membres fondateurs de la section locloise de la F. H., et il prit une part active à l'organisation de l'industrie horlogère.

A plusieurs reprises il présida l'Association patronale du district du Locle. Il fut membre du comité du contrôle des métaux précieux.

Il fit partie du Conseil général il y a une trentaine d'années et il a appartenu durant 40 ans au groupe Sommartel du C. A. S.

A. Calame fut un homme d'action, aimant son beau métier et dont chacun agrdera un très bon souvenir. Nous présentons à sa famille l'expression de notre respectueuse symapthie et nos condoléances sincères.

Mort dramatique de l'ancien Préfet des Montagnes, M. Auguste Romang

M. Auguste Romang, quand il était préfet des Montagnes.

(Corr.) — *Une des figures les plus populaires du canton vient de disparaître dans des conditions dramatiques. M. Auguste Romang — « l'ancien préfet » comme on l'appelait communément — est mort samedi soir alors qu'il sortait de la Loge de Neuchâtel, dont il était un fidèle et à la séance hebdomadaire de laquelle il avait assisté. Pris d'un vertige, il fit une chute si malencontreuse qu'il s'énuqua. On s'empressa aussitôt et on le transporta à l'hôpital Pourtalès tout proche où il devait décéder quelques instants après son arrivée.*

Le défunt était fort connu dans tout le canton. Il était âgé de 77 ans. Appartenant à une ancienne famille de Travers il avait commencé par diriger la maison de commerce que possédait sa famille, à Travers. En 1927, il fut appelé au poste de préfet du Val de Travers qu'il occupa pendant deux ans. En 1929, le poste de Préfet des Montagnes neuchâteloises, devenu vacant, lui fut offert. Il y demeura jusqu'à l'heure de la retraite, en 1943. Il a laissé à La Chaux-de-Fonds le souvenir d'un homme affable, charmant et efficace et il avait conservé, dans la Métropole horlogère, d'innombrables amitiés.

Homme d'une courtoisie parfaite, d'une bienveillance exquise et d'une compétence indiscutée, M. Auguste Romang, respecté de ses chefs et de son personnel, unanimement estimé de ses administrés, n'a laissé à La Chaux-de-Fonds que des regrets et de nombreux amis, qui apprendront avec regret sa fin tragique et prématurée. Durant sa vie, les épreuves ne lui furent point épargnées, qu'il supporta avec un courage stoïque et une hauteur morale qui fit l'admiration de tous.

Depuis sa retraite, il habitait Corcelles, où il s'occupait encore de nombreuses sociétés de bienfaisance. Il a présidé, jusqu'à ces dernières années, la Société neuchâteloise d'utilité publique. Nous présentons à sa famille l'expression de notre respectueuse sympathie et nos condoléances sincères.

Un skieur happé par le train aux Geneveys-sur-Coffrane

(Corr.) — **Un très grave accident est survenu samedi après-midi entre Les Hauts-Geneveys et Les Geneveys-sur-Coffrane, provoquant une émotion compréhensible dans toute la région.**

Un jeune instituteur neuchâtelois, M. Gaston Cuche, âgé de 22 ans, titulaire depuis peu d'une classe aux Entre-Deux-Monts, skiait près des Geneveys. Que se passa-t-il exactement ? Fut-il entraîné par la vitesse ? Ou ne vit-il pas la voie ferrée ? Il se trouvait en tout cas sur les rails de la ligne Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds au moment où arrivait le train quittant la gare des Hauts-Geneveys à 17 h. 22. Happé par la locomotive, il fut projeté sur le talus. Des secours s'organisèrent aussitôt et le jeune skieur fut conduit à l'hôpital du Val-de-Ruz où l'on diagnostiqua un bras fracturé et une fracture probable du bassin, ainsi que plusieurs contusions. Son état est jugé sérieux.

Nous lui présentons nos meilleurs voeux de prompt et complet rétablissement.

La Chaux-de-Fonds

Un bambin qui l'échappe belle

Ce matin à 9 h. 03, les premiers secours étaient alertés et se rendaient aussitôt rue du Grenier 22 où un commencement d'incendie était signalé.

Une maman, qui avait accompagné ses enfants à l'école, avait laissé son bambin de deux ans dans son lit. Ce dernier se sera probablement amusé avec des allumettes laissées à sa portée et aura mis le feu au lit.

Lorsqu'on intervint, le garçonnet était déjà entouré de flammes mais n'était pas encore touché.

Finalement, cet incident (qui aurait pu tourner à la tragédie) se solde par quelques dégâts matériels, notamment un lit hors d'usage et quelques boiseries endommagées.

Les Chaux-de-Fonniers se distinguent aux concours de Chasseron-Les Rasses

Ces courses se sont disputées dimanche. En voici les principaux résultats :

Fond. — Jpuniors : 1. Jacques Koller, Le Bullet.

Seniors-élite : 1. Raymond Missat.

Slalom. — Juniors : 1. Daniel Gerber, La Chaux-de-Fonds.

Dames : 1. Sophie Bonvin, Ste-Croix.

Seniors : 1. André Bille, La Chaux-de-Fonds.

Saut. — Juniors : 1. Daniel Gerber, La Chaux-de-Fonds.

Seniors : 1. Pierre Thévenaz, Le Bullet.

Descente. — Juniors : 1. Claude Sester, La Chaux-de-Fonds.

Seniors : 1. Arnold Vulthier.

Dames : 1. Sophie Bonvin.

Combiné alpin. — Juniors : 1. Daniel Gerber, La Chaux-de-Fonds.

Seniors : 1. André Bille, La Chaux-de-Fonds.

Combiné nordique. — Juniors : 1. Willy Brandt, Le Bullet.

Seniors : 1. Francis Duvoisin.

Sports

Popularité du ski de fond

Les courses de relais du Giron jurassien à Couvet

Les XIIes courses de relais du Giron jurassien ont été organisées dimanche avec autant de compétence que de dévouement par les actifs membres du Ski-Club de Couvet. Une centaine de coureurs y ont participé, comptant parmi eux une bonne partie de l'élite du ski suisse de fond, où les Jurassiens ont remporté depuis quelques années de nombreux succès.

La couche de neige était suffisante pour permettre un déroulement absolument normal de la compétition ; les pistes avaient du reste été mises en parfait état. Le parcours comprenait deux boucles respectivement de 8 km. et 10 km. qui étaient à parcourir deux fois, soit un total de 36 km.

La lutte entre les équipes a été extrêmement serrée dans les différentes catégories, et tous les skieurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour défendre les couleurs de leurs clubs respectifs, malgré un entraînement qui fut parfois réduit. Au vu des performances réalisées, on peut prédire sans crainte que les skieurs de fond jurassiens remporteront à nouveau de beaux succès au cours de cet hiver, aussi bien par équipes qu'individuellement.

Les hommes de La Brévine se sont mis particulièrement en évidence puisqu'ils ont remporté la victoire aussi bien en seniors qu'en juniors.

Les résultats

Non licenciés, 6 km., 1re boucle : 1. Gilbert Huguenin, les Cernets-Verrières I, 29' 36" ; 2. Roger Bachmann, la Brévine I, 30' 02" ; 3. Jean Vallat, Saignelégier, 31'14".

Licenciés, 8 km., 1re boucle : 1. André-Albert Huguenin, la Brévine, 35'12" ; 2. Georges Dubois, La Chaux-de-Fonds I, 35' 47" ; 3. ex-aequo : André Kehrli, la Sagne, et Fritz Walcher, Bienne, 36'14" ; 5. Maurice Allenbacher, Le Locle I, Marc Simonin, Couvet ; 7. Raphaël Rey, les Cernets-Verrières I ; 8. Raymond Vuilleumier, le Locle II ; 9. Alcide Geiser, Chasseral-Dombresson ; 10. Martin Willemin, Les Breuleux.

Non licenciés, 6 km., 2e boucle : 1. Marcel Maire, la Sagne, 27'12" ; 2. Roger Bachmann, la Brévine, 28' ; 3. Gilbert Huguenin, les Cernets-Verrières I, 28'37".

Licenciés, 10 km., 2e boucle : 1. Frédy Huguenin, la Brévine, 40'41" ; 2. James Dupasquier, Couvet, 41'08" ; 3. Alphonse Baume, Mont-Soleil, 41'46" ; 4. Roland Boillat, Saignelégier ; 5. Charles-André Steiner, La Chaux-de-Fonds I ; 6. André Sandoz, la Sagne ; 7. Ernest Wirz, Le Locle ; 8. Gottfried Kempf, les Breuleux ; 9. René Muhler, Môtiers ; 10. Gilbert Rey, les Cernets-Verrières I.

Non licenciés, 6 km., 3e boucle : 1. Henri Schindelholz, la Brévine I, 29'38" ; 2. Michel Huguenin, les Cernets-Verrières I, 29'41" ; 3. Marcel Vallat, Saignelégier, 31' 24".

Licenciés, 8 km., 3e boucle : 1. Jean-Bernard Huguenin, la Brévine, 35'17" ; 2. Ed. Dubois, La Chaux-de-Fonds I, 35'33" ; 3. Gérald Baume, les Breuleux, 37'11" ; 4. Willy Junod, Chasseral ; 5. Charles Schneider, la Sagne ; 6. Peter Steiner, Bienne ; 7. Willy Biehly, le Locle ; 8. Georges Jeanneret, la Brévine ; 9. Patrice Rey, les Cernets ; 100. Charles Gilliéron, Le Locle.

Non licenciés, 6 km., 4e boucle : 1. Louis Clerc, La Brévine I, 28' 15" ; 2. Eugène Chédel, Les Cernets-Verrières I, 29' 24" ; 3. Francis Matthey, La Brévine II, 30' 50".

Licenciés, 10 km., 4e boucle : 1. Marcel Huguenin, La Brévine I, 39' 07" ; 2. Michel Rey, Les Cernets, 39' 29" ; 3. Gilbert Brandt, La Brévine II, 41' 46' ; 4. Henri Ducommun, La Sagne ; 5. Benoit Baruselli, Saignelégier ; 6. Jean Vuillemin, Les Breuleux ; 7. Marcel Matthey, Le Locle ; 8. Jean-Pierre Zurcher, Couvet ; 9. René Jeanneret, Môtiers ; 10. Jean-Michel Aeby, Chasseral.

Classement par équipe

Juniors. — Non licenciés (4 fois 6 km.) : 1. La Brévine I, 1 h. 55' 55" ; 2. Les Cernets-Verrières I, 1 h. 57" 18 ; 3. La Sagne, 2 h. 03' 48" ; 4. Saignelégier, 2 h. 08' 46" ; 5. La Brévine II, 2 h. 09' 37".

Seniors. — Licenciés, (8, 10, 8, 10 km.) : 1. La Brévine, 2 h. 30' 17" ; 2. La Chaux-de-Fonds, 2 h. 38' 36" ; 3. La Sagne, 2 h. 40" ; 4. Les Cernets I, 2 h. 42' 03" ; 5. Le Locle I, 2 h. 42' 31" ; 6. Couvet, 2 h. 42' 39" ; 7. Les Breuleux, 2 h. 43' 31" ; 8. Saignelégier, 2 h. 45' 48" ; 9. Chasseral, 2 h. 46' 52" ; 10. La Brévine II 2 h. 47' 46".

Petits échos du vaste monde

LES PREMIERS ESSAIS DE TELEVISION EN COULEURS viennent d'être effectués à Moscou avec de bons résultats, annonce dimanche la radio soviétique. Plusieurs appareils pour la réception en couleurs vont être prochainement installés dans la capitale soviétique. Cette année, l'URSS fabriquera au total 500.000 récepteurs de télévision ordinaires, soit deux fois plus qu'en 1954.

LES BRIGADES SPECIALES DE LA POLICE PARISIENNE ont opéré dans la nuit de samedi à dimanche une rafle dans le 16e arrondissement et dans la zone du Bois de Boulogne. L'action était dirigée contre les voleurs et les cambrioleurs qui, ces dernières semaines, ont pillé de nuit de nombreuses villas. Le 16e arrondissement a été complètement entouré d'un cordon de police après minuit et chaque personne appréhendée par les agents devait montrer ses papiers ou établir son identité. Des patrouilles de police munies de voitures de radio et de projecteurs ont fouillé le Bois de Boulogne pendant une grande partie de la nuit.

L'ÉPAVE DU CHASSEUR EMBARQUÉ sur le porte-avion américain « Andolph » — appareil qui avait disparu depuis mercredi — a été retrouvée hier matin par les gendarmes à 1 km. au sud du Mont Taroux, sur le territoire de la commune de Rocis (Hérault). L'appareil était entièrement disloqué. Le corps du pilote carbonisé a été retrouvé.

SITUATION TENDUE EN RHODÉSIE DU NORD. — *Trois leaders du congrès national des indigènes africains de la Rhodésie du nord ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir possédé des publications illégales. Une des trois personnalités arrêtées est M. Harry Kkumbula, président du congrès. Les trois leaders ont été remis vendredi en liberté sous caution. Dans les mines de cuivre de la Rhodésie du nord, la grève déclenchée il y a 5 jours et qui affecte 40.000 mineurs se poursuit.*

A l'extérieur

Gisement d'or, d'argent et d'uranium dans l'Antarctique

ADELAIDE, 10. — Reuter. — L'explorateur polaire Sir Douglas Mawson a déclaré lundi que les chaînes de montagne découvertes récemment dans l'Antarctique contenaient des gisements d'or, d'argent et d'uranium.

La découverte de cette chaîne de montagnes a été annoncée samedi à Melbourne par des explorateurs australiens.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Conférence du mardi à l'Amphithéâtre du Collège primaire.

Les conférences publiques et gratuites organisées chaque hiver par la Commission scolaire débuteront mardi 11 janvier et se poursuivront chaque mardi jusqu'à fin mars.

La première conférence de la saison est organisée avec la collaboration de la Ligue pour la protection du patrimoine national — Heimatschutz. Elle sera donnée par le Dr Clavadetscher, du Locle qui, continuant la série des « Merveilles au bord du chemin », nous conduit dans notre beau Tessin. Des clichés inédits que le Dr Clavadetscher, mieux que n'importe qui, sait préparer et choisir avec art, nous montreront le Tessin pittoresque, celui que parcourt lentement le piéton admirateur des sites, mais aussi des merveilles qui, au bord du chemin, passent souvent inaperçues.

BULLETIN TOURISTIQUE A.C.S. - L'IMPARTIAL

Lundi 10 janvier

Etats général de nos routes à 8 heures du matin :

Vue-des-Alpes :	Verglas. Prudence !
La Cibourg:	Verglas - Prudence
La Tourne:	Verglas - Prudence

Moutarde Thomy
Thomy
grande moutarde
La rouge = moutarde piquante
La bleue = moutarde plus douce

Vermouth NOBLESSE

BULLETIN DE BOURSE

du 10 janvier 1955

Zurich : Obligations	Cours du 7	Cours du 10
3¼ % Féd. 46/déc.	105	105 d
3¼ % Fédéral 48	103¾ d	103¾ d
2¾ % Fédéral 50	102.10d	102.30d
3 % C. F. F. 1938	102 d	102 d
4 % Belgique 1952	103½ d	104
5 % Allemagne 24	91½	91½ d
5½ % Joung 1930	647	646
4 % Hollande 1950	103¾	104 d
3¾ % Suède 1954	100¼	100.10
4 % Un. Sud-A. 52	100½	100½
Danube Save 1923	32 d	33
3½ % B. Int. 1954	100¾ d	100¾
4½ % OFSIT 1952	144	144 d
Actions		
B. Com. de Bâle	595	593
Banque Fédérale	444	449
Union B. Suisses	1560	1572
Société B. Suisse	1378	1392
Crédit Suisse	1465	1470
Conti Linoléum	525	535
Electro Watt	1458	1480
Interhandel	1750	1740
Motor Colombus	1200	1215
S. A. E. G. Sér.	85	86½
Indelec	733	743
Italo-Suisse, priv.	354	360
Réassurances	10000	10125
Aar-Tessin	1430	1430
Saurer	1270	1275
Aluminium	2800	2838
Bally	1080	1095
Brown-Boveri	1495	1525
Fischer	1390	1390 d
Lonza	1235	1280
Nestlé Aliment.	1975	2030
Sulzer	2600	2610 d
Baltimore & Ohio	163	170½
Pennsylvania	99	105
Italo-Argentina	32½	34½
Royal Dutch	618	633
Sodec	47½	49¼
Standard Oil	472	474
Union Carbide C.	364	366
Du Pont de Nem.	705	716
Eastman Kodak	303	309
General Electric.	208	215
General Motors	417	421
Internat. Nickel	248	251½
Kennecott	433	439
Montgomery W.	332 d	347
National Distillers	96	99¼
Allumettes B.	44 d	45½
Un. States Steel	300	306
AMCA $	44.80	45.30
SAFIT £	11.5.6	11.5.0
FONSA c. préc.	178½ d	178½ d
SIMA	1100 d	1100 d
Genève : Actions		
Chartered	63 d	66½
Caoutchoucs	50 d	51½
Securities ord.	158	164
Canadian Pacific	131½	135
Inst. Phys. porteur	550 d	555 d
Sécheron, nom.	570	572 d
Separator	175 d	173 d
S. K. F.	277 d	279
Bâle :		
Ciba	4525	4575
Schappe	700 d	645
Sandoz	4175	4250
Hoffmann-La R. b. j.	9350	9350de

Billets étrangers:	Dem	Offre
Francs français	1.12	1.14½
Livres Sterling	11.38	11.50
Dollars U. S. A.	4.27½	4.29½
Francs belges	8.49	8.60
Florins hollandais	111..50	113.50
Lires italiennes	0.66	0.68½
Marks allemands	98.75	100.—
Pesetas	9.60	9.74
Schillings Autr.	15.95	16.20

Bulletin communiqué par l'UNION DE BANQUES SUISSES

Grindelwald
pour le ski, le curling et le hockey !
Abonnements avantageux sur les lignes de chemin de fer et de télésièges. Forfait minimum pour 1 semaine : Fr. 95.— à Fr. 140.—. Riche programme de sports et de plaisirs. Prospectus par : Société de développement, Grindelwald.
Tél. (036) 3 23 01.

Vers les joies d'hiver

Le ciel d'un bleu profond, le grand air, la neige à perte de vue... tout vous invite à délaisser la plaine, ses brumes, sa grisaille, pour gagner les hauteurs où le soleil règne en maître absolu.
Grâce à l'OPEL RECORD, le voyage jusqu'a la station de sports d'hiver est une source intarissable de plaisir et d'émerveillements. Tout au long de la route, elle fait preuve d'un brio que rien ne dément et montre, en côte ou dans la neige, des aptitudes exceptionnelles.
En hiver, la qualité la plus appréciée de l'OPEL RECORD est sans conteste son excellente tenue de route, due à une répartition judicieuse des poids, à la position très basse du centre de gravité, à sa suspension bien équilibrée avec amortisseurs hydrauliques télescopiques et stabilisateur à barre de torsion.
De même, sans rien changer au tarif de l'impôt, sa puissance effective atteint maintenant 51 CV au frein; grâce à elle et à la souplesse étonnante de son moteur, on passe partout, presque sans jamais changer de vitesse.
Par n'importe quel temps — froid, brouillard, neige — l'intérieur de l'OPEL RECORD est toujours délicieusement tempéré: son installation de chauffage avec dégivreur fournit très rapidement une chaleur agréable, renouvelle constamment l'air et conserve au parebrise toute sa limpidité. Et pendant le voyage, conducteur et passagers ne peuvent qu'apprécier les mille commodités que leur offre un choix d'accessoires nouveaux et bien compris: un allume-cigarettes électrique, trois cendriers, deux pare-soleil, des patères, des accoudoirs etc. Quant au coffre à bagages, il est suffisamment spacieux pour contenir tout ce que désirent emporter les amateurs de sports d'hiver.
Demandez une démonstration sans engagement de l'OPEL RECORD 1955. Vous serez séduit — même par son prix spécialement avantageux: Fr. 7350.— seulement, avec chauffage et dégivreur. Et la version plus simple, l'OLYMPIA, ne coûte que

Fr. 6750.— avec chauffage et dégivreur

Avantageux système GM de paiement par acomptes

L'adresse du distributeur OPEL se trouve sous OPEL dans l'annuaire téléphonique.

OR 7/55 N

LA VOITURE DE CONFIANCE

Dépositaire exclusif de la marque

OPEL-RECORD

pour les districts de La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Les Franches-Montagnes et le haut du vallon de Saint-Imier

Garage GUTTMANN S. A.

Adm. Maurice Besançon

La Chaux-de-Fonds — Téléphone (039) 2 46 81

Les courses internationales de Grindelwald et du Lauberhorn

Triomphe de Madeleine Berthod et des skieurs autrichiens

Magnifique victoire de Martin Julen de Zermatt en slalom

A Grindelwald

Madeleine Berthod gagne la descente et enlève le combiné

La course de descente a constitué, samedi, à Grindelwald, la clôture des épreuves féminines internationales organisées par cette station. Madeleine Berthod a remporté une très jolie victoire et a réussi également à s'assurer la première place du combiné trois.

La course de descente a eu lieu sur le parcours First-Bord, distance 3 km. 200, dénivellation 800 m. Il faisait un temps ensoleillé et 52 skieuses ont pris le départ, trouvant une neige plutôt dure. Elles avaient à franchir treize portes de contrôle.

Classement : *1. Madeleine Berthod, Suisse, 2' 24"6 ;* 2. Carla Marchelli, Italie, 2' 24"8 ; 3. Théa Hochleitner, Autriche, 2' 25" ; 4. Lotte Blattl, Autriche, 2' 25"4 ; 5. Puzzi Frandl, Autriche et Hilde Hofherr, Autriche, 2' 27"5 ; 7. Josette Nevière, France, 2' 27"6; 6. Giuliana Minuzzo, Italie, 2' 27"7.

Combiné slalom géant - slalom - descente : *1. Madeleine Berthod, Suisse, 0,52 pts ;* 2. Lotte Blattl, Autriche, 1,88 ; 3. Giuliana Minuzzo, Italie, 2,40 ; 4. Suzanne Thiolière France, 5,19 ; 5. Théa Hochleitner ,Autriche, 5,96 ; 6. Luise Jaretz, Autriche, 6,10 ; 7. Carla Marchelli, Italie, 6,18 ; 8. Josette Nevière, France, 6,52 ; 9. Marysette Agnel, France, 7,95 ; 10. Hilde Hofherr, Autriche, 9,31 ; 11. Puzzi Frandl, Autriche, 11,26 ; 12. Borghilld Niskin, Norvège 11,62 ; 13. Regina Schœpf, Autriche, 12,88 ; 14. Evi Lanig, Allemagne, 13,28 ; 15. Margrit Hvaammen ,Norvège, 13,35 ; 16. Monique Lafont, Suisse ,13,66; 17. Hedy Beeler, Suisse, 13,85; 18. Silvana Sacco, Italie, 15,38 ; 19. Micheline Moillen, Suisse, 16,58 ; 20. Barbara Grocholska Pologne, 18,64.

Madeleine Berthod dans la course de descente.

AU LAUBERHORN

Toni Sailer gagne la descente et le combiné

La descente, première des deux épreuves du Lauberhorn, a été disputée samedi après-midi à Wengen. La piste présentait une longueur de 4 km. et une dénivellation de mille mètres. 68 concurrents ont pris le départ, sauf les Autrichiens Othmar Schneider et Toni Spiess, blessés. Malgré ce handicap, les Autrichiens ont été les grands vainqueurs de la première journée en classant six des leurs dans les sept premiers.

Classement : 1. Toni Sailer, Autriche, 3'27"1 ; 2. Anderl Molterer, Autriche, 3'31"; 3. Ernest Oberaigner, Autriche, 3'32"2 ; 4. Ernest Hinterseer, Autriche, 3'34"3 ; 5. Jean Vuarnet, France, 3'35"4 ; 6. Josl Rieder, Autriche, 3'35"8 ; 7. Walter Schuster, Autriche, 3'36"4 ; 8. Andreas Ruedi, Suisse, 3'36"6 ; 9. Adrien Duvillard, France, 3'36"8 ; 10. Hans Forrer, Suisse, 3'37"2; 11. François Bonlieu, France, 3'37"3 ; 12. Charles Bozon, France, 3'38".

La belle victoire de Julen en slalom

Georges Schneider au cinquième rang

La seconde des deux épreuves, le slalom, a été disputée dimanche matin sur les deux pistes permanentes de Wengen, la Maennlichen et la Jungfrau. Voici les résultats :

1. Martin Julen, Suisse, 135"8 (67"6 et 68"2) ; 1. Bernard Perret, France, 139"8 (71"7 et 68"1) ; 3. Adrien Duvillard, France, 141" (73" et 68") ; 4. Gebhard Hillbrand, Autriche, 141"5 (72"7 et 69"9) ; **5. Georges Schneider, Suisse, 142"6 (72"7 et 69"9) ;** 6. Anderl Molterer, Autriche, 143"5 (71"1 et 72"4) ; 7. Toni Sailer, Autriche, 143"7 (73"3 et 70"4) ; 8. Guy de Huertas, France, 143"9 (73"5 et 70"4) ; 9. James Couttet, France, 147"4 (76"3 et 71") ; 10. Hans Forrer, Suisse, 147"6 (73"2 et 74"4) ; 11. Ernest Oberaigner, Autriche, 148"4 (72"3 et 76"1) ; 12. Roger Staub, Suisse, 149"1 (75"9 et 73"2) ; 13. Lino Zecchini, Italie (149"2 (75"3 et 73"9) ; 14. Jean Varney, Farnce 149"6 (77"6 et 72") ; 15. Dodge Brooks, Etats-Unis, 151" ; 16. Walter Schuster, Autriche, 152"3.

La première piste comprenait 58 portes et la seconde 55.

Les Autrichiens enlèvent le combiné

Voici le classement officiel du combiné du Lauberohrn : 1. Toni Sailer, Autriche, 3,49 ; 2. Anderl Molterer, Autriche, 5,18 ; 3. André Duvillard, France, 6,73 ; 4. Martin Julen, Suisse, 7,18 ; 5. Ernst Oberaigner, Autriche, 7,89 ; 6. Gebhard Hillbrand, Autriche, 9,13 ; 7. Hans Forrer, Suisse, 9,82 ; 8. Bernard Perret, France, 11,13 ; 9. James Couttet, France, 12,89 ; 10. Guy de Huertas, France, 13,62.

Les journées du Gothard à Andrematt

Voici les meilleurs résultats de cette compétition qui s'est déroulée dimanche à Andermatt :

Fonds, 18 km. — Elite : 1. Walter Loetscher, Flueli, ' h. 25' 44"6 ; 2. Karl Bricker, Stoos, 1 h. 29' 24" ; 3. Franz Regli, Andermatt, 1 h. 32' 37"2 ; 4. Ch. Wenger, Zurich, 1 h. 33' 25" ; 5. J. Bienz, Giswil, 1 h. 33' 28".

Saut. — Elite : 1. Fritz Schneider, Davos, 219,3, sauts de 55 et 56 m. ; 2. Richard Rabasaz, France, 207, sauts de 54 et 55 m. 50 ; 3. Helmuth Achermann, Allemagne, 193,9, sauts de 52 et 52 m. ; 4. Karl Albrecht, Allemagne, 19,3, sauts de 5' et 52 m. ; 5. Knut Nylund, Norvège, 187.

Combiné nordique fond-saut: 1. Melchior Nold, Berne, 411,7 ; 2. Adolf Portmann, Entlebuch, 354,6 ; 3. Walter Berchtold, Giswil, 353 ; 4. Franz Regli, Andermatt, 344.

Juniors : 1. Rolf Kaelin, Einsiedeln, 378,7.

Bobsleigh

Championnats suisses de bobs à Saint-Moritz

Feierabend et Warburton causent une surprise

Ces championnats ont été organisés samedi à Saint-Moritz. La piste mesurait 1600 mètres. Sur les 14 équipes ayant pris le départ, ce sont les Zurichois Kapus-Diener qui ont réalisé le meilleur temps dans la première manche. Mais au classement général, ils ont été distancés par l'ex-champion du monde Fritz Feierabend qui, en compagnie de Warburton, a réussi le meilleur temps de la seconde manche, avec 1' 25"7.

Classement : 1. Fritz Feierabend-Harry Warburton, Engelberg, 2' 50"78 1' 25"21 et 1' 25"22) ; 2. Franz Kapus-G. Diener, Zurich, 2' 51"01 (1' 24"79 et 1' 26"22) ; 3. Max Angst-Jules Hug, Zurich, 2' 52" 51 ; 4. H. Mathis-D. Gartmann, Saint-Moritz, 2' 52"69; 5. M. Severino-W. Williams, Engelberg, 2' 54" 20 ; 6. H. Angst-F. Weisskopf, Zurich, 2' 54"85 ; 7. H. Zoller-R. Gerber, Bâle, 2' 55"88 ; 8. Rémy Renggli-Raymond Vollery, Montana, 2' 59"91.

Cyclisme

Hassenforder victime d'un accident

Le coureur professionnel français Roger Hassenforder a été victime d'un accident d'auto vendredi dans les environs de Markstein. Sa voiture a dérapé dans un tournant verglacé et est venue heurter un premier arbre après quoi elle a été arrêtée par un second arbre quinze mètres plus bas, dans un ravin. Hassenforder a pu aller demander du secours au plus prochain village. De là il a été transporté à l'hôpital de Mulhouse.

Pour une nouvelle version de l'hymne olympique

Le concours ouvert à ce sujet a remporté un vif succès, puisqu'au total 360 compositions provenant de 39 pays des cinq continents (Suisse 17) ont été présentées. L'administration du concours a décidé de procéder à une éliminatoire qui aura lieu à Lausanne le 22 janvier et jours suivants, afin de ne conserver pour l'épreuve finale — jugée par le jury au complet — que les manuscrits présentant un certain intérêt. Cette épreuve se déroulera dans la seconde moitié d'avril 1955, à Monte-Carlo.

Poids et haltères

Un nouveau record suisse

Vendredi soir, le jeune haltérophile loclois Roland Fidel, champion suisse 1954, a réussi un nouveau record suisse au développé à deux bras de la classe des poids mi-lourds, en levant irréprochablement 104,500 kg.

Cette performance est valable aussi bien pour la catégorie élite que pour celle des juniors.

L'ancien record était de 103,700 kg. par Henri Blanc, de Zurich. Or, le 22 décembre, Fidel avait fait 104 kg., poids qui était inférieur de 200 grammes au minimum requis par le règlement pour battre un record.

Nos félicitations.

CINEMAS - MEMENTO

SCALA : *Le grand jeu*, f.
CAPITOLE : *La légion du Sahara*, f.
EDEN : *La tunique*, f.
CORSO : *Mam'zelle Nitouche*, f.
PALACE : *Le mouton à 5 pattes*, f.
REX : *Andalousie*, f.

VOTRE APÉRITIF
AMER MOUSSEUX
PORRET
Dépôt : Roger AAGER - La Chaux de Fonds

IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

Après les fêtes, une aubaine

POMMES RAISIN

qualité 1

20 kg. pour Fr. 5.-

Harasse facturée fr. 2.— et reprise au même prix. Dans tous nos magasins.

Demandez dans votre magasin

Nos cartes de Noël 1955

En épargnant pour les fêtes, vous faites une bonne affaire

Echangez vos carnets de ristourne

AU PLUS VITE dans votre magasin

LA CHAUX-DE-FONDS LE LOCLE LES BRENETS LA CHAUX-DU-MILIEU LA BREVINE LES HAUTS-GENEVEYS LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE LES PONTS-DE-MARTEL LA SAGNE LE NOIRMONT SAIGNELEGIER LES BOIS SAINT-BRAIS LA FERRIERE MONTFAUCON LES BREULEUX

COOPÉRATIVES RÉUNIES

Avis

M. ED. JUNOD, propriétaire des grands magasins de meubles

Au Bucheron

avise son honorable clientèle de La Chaux-de-Fonds et environs qu'il a remis dès ce jour son magasin de La Chaux-de-Fonds à

M. André GRABER

ancien gérant

Il profite de l'occasion pour remercier sa clientèle des bons rapports qu'il a eus avec elle et la prie de reporter sa confiance sur son successeur.

ED. JUNOD.

J'ai le plaisir d'informer mes amis et connaissances, ainsi que le public en général, que M. Ed. Junod m'a remis son commerce de la place à l'enseigne

Au Bucheron

Par des marchandises de qualité, des prix avantageux et un service prévenant, j'espère mériter la confiance que je sollicite.

ANDRE GRABER.

STUDIO - DANSER 55 - PERREGAUX

Nouveaux cours - Leçons privées
— ENTRAINEMENT —

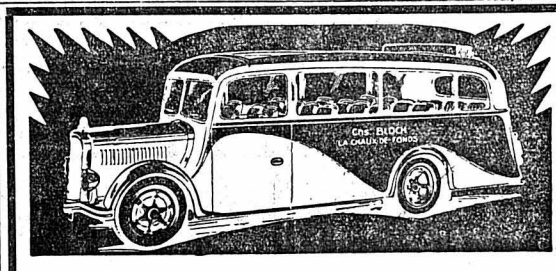
Inscriptions au studio D.-JeanRichard 17, tél. 2 44 13
Domicile: Serre 85, tél. 2 83 95 (pendant les repas)

Mariage

Veuve dans la quarantaine désire faire connaissance de Monsieur du même âge affectueux et sérieux. — Ecrire sous chiffre **M. D. 353, au bureau de L'Impartial.**

Radiumiseuse

plusieurs années de pratique cherche changement de situation. — Ecrire sous chiffre **H. L. 415, au bureau de L'Impartial.**



Skieurs, attention!

Dimanche 16 janvier Dép.: 7 h. 30	**LA BERRA** Alt. 1723 m.	Prix Fr. **13.–**
Dimanche 23 janvier Dép.: 7 h.	**Les Monts-Cheveuils** Alt. 1753 m.	Prix Fr. **18.–**
Dimanche 30 janvier Dép.: 5 h. 30	**GRINDELWALD** **Pte-Scheidegg**, alt. 1990 m.	Prix Fr. **20.–**
Dimanche 6 février Dép.: 6 h.	**SAANENMÖSER** **Hornberg**, alt. 1926 m.	Prix Fr. **20.–**
Dimanche 13 février Dép.: 6 h.	**ADELBODEN** **Schwandfeldspitz**, alt. 2029 m.	Prix Fr. **20.–**

Toutes nos courses seront accompagnées d'un instructeur de l'Ecole Suisse de ski

GARAGE BLOCH
Rue de la Serre 62 Téléphone 2.45.01

Mon carrossier
E. MONTESSUIT
TEL. 2.19.85
LA CHAUX-DE-FONDS

10, Grandes Crosettes

Maison de la ville engagerait

horloger-outilleur

consciencieux et actif pour travaux de prototypes et d'outillage d'horlogerie. — Offres en indiquant prétentions et références, sous chiffre **J. V. 399, au bureau de L'Impartial.**

GRANDE CHAMBRE est à louer comme garde-meubles. — S'adresser à Mme Mady Chalon, rue du Progrès 151, entre les heures de travail.

TABLE Je cherche une table à rallonges ou grande table carrée style ancien. — Tél. 2 47 67, après 18 heures.

CHAMBRE meublée, chauffée, est à louer. — S'adresser le soir à Mme Steinhauser, rue du Parc 83.

Importante fabrique entreprendrait de façon suivie

terminages

5''' à 13''' simples ou automatiques, de préférence en qualité soignée.
Adresser offres sous chiffre **P 1060 N, à Publicitas, Neuchâtel.**

« L'IMPARTIAL » est lu partout et par tous

LOGEMENT Couple cherche appartement 2 pièces, pour tout de suite si possible. — Ecrire sous chiffre **S. A. 423, au bureau de L'Impartial.**

Grand feuilleton de « L'Impartial » 9

Remorques

par

ROGER VERCEL

Attendre... Renaud savait parfaitement que c'était la seule chose au monde à quoi il ne pouvait se résigner. Son hélice bloquée, comme une toupie de gosse, par de la ficelle brouillée!... Glisser à la côte comme tous ceux qu'il avait sauvés, prendre leur place dessous, lui qui toujours avait été dessus!... Surtout, ne plus rien pouvoir pour son bateau, lui, le chef, avoir délégué son initiative à un autre, à celui qui, en bas, sous ses pieds, répétait son geste mécanique: Avant... Arrière... Avant... Arrière... Un geste absurde, monotone et énervant! Il était parti brusquement pour ne plus le voir...

Maintenant, il tournait sur la passerelle, autour des commandes inutiles. De là, on devinait les lignes des brisants... Ils apparaissaient, quand le « Cyclone » montait au tangage, comme un frottis blanc sur le gris bilieux de la mer. L'œil aigu de Renaud y devina des points noirs qui étaient les dents de la gigantesque herse de pierre.

— On s'en va droit sur l'est d'Ar-Men, pensa-t-il. Les gardiens nous verront, s'il voient un peu clair. Ils pourront raconter la chose.

Il se rappelait le phare debout sur son socle étroit, au milieu de remous tortueux, entouré parfois d'un manchon de lames, des gerbes cylindriques qui montaient jusqu'à la lanterne. Il l'avait vu de près, un jour qu'il avait accompagné l'ingénieur, sur le baliseur des Ponts et Chaussées. Par aucun temps, aucun bateau, aucun canot n'y abordait. On y faisait passer les hommes et les vivres au bout d'un fil d'araignée, par un va-et-vient de câbles... La pensée de Renaud quitta Ar-Men pour glisser un peu à droite: on irait s'ouvrir sur les écueils de l'est, sur le Huron ou le Cornoc Argo... Auparavant, le capitaine aurait mouillé ses deux ancres qui casseraient, puis fait mettre à la mer les canots qui écraseraient leurs hommes et seraient happés par l'irrésistible courant...

La sirène du Grec recommença de mugir: il avait de l'avance et voyait mieux les étocs où il courait. Vraiment, Renaud, depuis dix minutes, ne songeait plus à lui! En l'entendant, il leva les épaules:

— Cause toujours! Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse!... Puis il aperçut Gouédic au haut de l'échelle de passerelle:

— L'émetteur est réparé, capitaine.

— Bon... Et les autres devant, qu'est-ce qu'ils disent?

— On n'a pas tout pris, parce que je réparais et que Le Gall pansait les Grecs et la femme.

— Ah oui!... Qu'est-ce qu'elle a?

— Une fracture du bras, que je crois, et l'épaule ouverte... C'est justement pourquoi on a mal entendu, parce qu'elle criait.

Renaud hocha la tête:

— Elle s'est réveillée? Elle choisit mal son moment!... Elle pouvait rester dans les pommes, pour ce qu'il lui reste à voir! Enfin bref...

Il pensait qu'il l'embarquerait la première, dans un canot, comme il se doit, et qu'il serait ainsi quitte envers elle.

— Alors, qu'est-ce qu'ils chantent en définitive?

— Ils appellent... Ils disent qu'ils vont au plein.

— Oui, rien d'intéressant, apprécia Renaud. Enfin, si le canot de l'île les entend, il en ramassera peut-être trois ou quatre... Avertissez-les que j'ai une panne de machine, Gouédic, pour la bonne règle, et que je les reprendrai, si je me dégage. Dites-leur aussi que je leur signalerai quand mouiller leur ancre... N'ajoutez pas que ça ne servira à rien: ils le verront bien assez tôt! Mais surtout, dites-leur qu'ils bouclent leur sacrée sirène, si possible! Ça ne sert à rien et ça embête tout le monde. Allez. Pas un instant, il ne lui était venu à l'esprit de lancer un S. O. S. pour son compte.

Mais Gouédic avait à peine tourné le dos qu'une subite colère souleva Renaud contre cette ferraille inerte, cette mécanique détraquée, obtuse, dont la vie profonde lui échappait, à lui, l'homme des voiliers, et qui obéissait à un autre... Sur un trois-mâts, on se battait, on manœuvrait. On avait sous les pieds un bateau qui vibre, obéit au tour de main du capitaine. Même quand on doublait la Corne, on endurait de la toile! Lui, Renaud, avec les sacrés singes qu'il avait dressés à monter sans ses cocotiers, il n'avait jamais eu ses bateaux déshabillés dans les pires cyclones, même quand un grain vous arrivait dessus à cent à l'heure, que votre baromètre tremblait! Et puis, pas de panne à craindre, tant que vous aviez une queue de chemise à hisser sur une vergue! Tandis que sur ce maudit ponton!...

Il était de ceux que l'impatience étouffe. Tête basse, il rapentait la plate-forme et de ses mains qu'il joignait derrière le dos, les ongles jouaient, s'enfonçaient dans les paumes. Arrivé à la rambarde, il aperçut un matelot sur l'avant, debout, une grosse pince en main, et qui s'immobilisait, depuis un instant, dans la contemplation des brisants. Car on les apercevait maintenant comme des mottes noires dans un champ où la neige aurait commencé de fondre. Le corps tout penché, le capitaine cria:

— C'est tout ce que tu as à foutre? C'est pour ça que tu es payé, pour regarder le décor, comme un Parisien? Tu les verras quand tu seras dedans!... D'ici là, jusqu'à ce que je t'aie dit de sauter, tu feras ton boulot, tu entends!

L'homme se hâta de rattraper le bout du hauban qu'il devait « saisir ». Deux matelots, près de lui, se détournèrent, regardèrent pendant une seconde le capitaine, puis se remirent à ligaturer les montants d'une échelle à demi arrachée...

On n'était plus qu'à quatre milles des étocs... A l'ouest, on apercevait Sein, un seuil plat, une dalle gercée et noire, basse sur l'eau comme un radeau échoué, si basse que ses mille habitants se réveillent, la nuit, tous ensemble, avec de l'eau le long du ventre. Sein tellement usée par les lames, que cette île de roc a pris les courbes molles, allongées, des bancs de sable, qu'elle apparaît sur les cartes avec une figure inquiétante d'ectoplasme. Ses prolongements enserrent des lagunes bouillantes et seules les maisons s'y élèvent un peu au-dessus du flot.

Renaud, à force de la doubler, en était devenu curieux. Il avait tenu à la visiter un jour, à descendre chez les femmes à coiffes noires...

Yvonne, sa femme, l'accompagnait. Il l'avait photographiée debout entre les « Causeurs », les deux grands menhirs qui se font face à la pointe extrême de l'ancien monde. Yvonne... Il songea: « Elle aura beaucoup de chagrin. » Mais il fut impuissant à penser au-delà. Accaparé par le danger, il ne trouvait d'intérêt qu'aux souvenirs qui pouvaient se rapporter au naufrage prochain.

C'est pourquoi il se souvint d'être monté au phare de Men-Briale et d'en avoir reçu une grande satisfaction. En tournant autour de la lanterne, n'avait-il pas aperçu, pour la première fois, dans la lumière vibrante de ce dimanche de juillet, tout l'ensemble de cette Chaussée de Sein contre laquelle il se battait dans le noir, dans les embruns, dans les brumes et qu'il n'avait vraiment jamais vue, même quand il allait chercher les navires jusque dans ses crocs. Il revoyait, avec une précision parfaite, le tableau: une chaussée, oui, une route d'écume, une avenue cahoteuse, large de quatre milles et hérissée de milliers de cailloux noirs. Et là-dedans, les entrelacs incohérents des courants et des remous, une sorte de foisonnement de l'eau, d'enchevêtrements absurdes, de retours, de repentirs. Sur les deux bords de cette route, deux rangées de geysers, des arbres d'écume sans cesse renaissants et retombés. Les cailloux, il les avait nommés comme un vainqueur dénombre une armée vaincue: la Tête du Chat, Dentock, Moédock, Penbara, Nerroth, à l'ouest et au nord; Gouelvanic, Forhok, Men Mankik à l'ouest. Et tout le semis des autres qui portent des noms celtiques de sens farouche ou grotesque... A ses pieds, l'île des naufrageurs allongeait ses tentacules de pieuvre, ses formes protoplasmiques. Le gardien de phare lui avait dit:

— Il y a là-dedans encore plus d'épaves que de cailloux... Puis il s'était mis à rire:

— Et pourtant, on ne peut pas dire qu'il y ait eu sur la chaussée un seul bonhomme de noyé...

Renaud l'avait regardé et l'homme avait expliqué:

— Non, ils ne se noient pas, ils s'assomment... Pour eux, c'est un bien: c'est plus vite fini!... La mer est toujours tellement dure qu'elle leur fend le crâne sur les rochers. Et puis, elle leur casse les os: ceux qu'on retrouve, on dirait des poupées de son...

Ces souvenirs calmaient Renaud. C'était comme une revanche sur le naufrage que de prévoir au-delà... et de s'en foutre... L'homme avait dit encore:

— J'ai fait du scaphandre avant de venir ici, et je peux dire comment que ça se passe en dessous... J'y ai vu une fois des crabes et des homards se battre, et comment! pour un bonhomme... Les crabes s'étaient fourrés dans la poitrine du type. Fallait les voir sortir de dessous les côtes, pour sonner à coups de pinces les homards qui en voulaient un morceau... Etre bouffé par un beau homard, c'est tout de même plus flatteur que par les asticots... C'est pas votre avis, capitaine?

Si, c'était son avis...

Le gardien avait ajouté:

— Dès qu'il y a un peu de fond, vous retrouvez toujours les bateaux debout, bien droits sur leur quille... Pour ça, il faut cinquante à soixante mètres. Plus haut, la houle attaque tout, démâte tout, démolit les passerelles et les cheminées, mais déjà à cinquante mètres, vous trouvez la barque intacte, droite comme si elle était à caréner.

Cela causait maintenant au capitaine un obscur plaisir: là où l'on s'en allait, on trouverait assez d'eau pour se tenir droit sur le fond, pour durer...

Un grain creva, noyant tout. Quand le nord redevint clair, les brisants surgirent si proches que Renaud en reçut un choc, comme de retrouver présente, au réveil, la menace d'un cauchemar. Un moutonnement furieux y courait, d'est en ouest, et les recouvrait. C'était quelque chose de prodigieusement vivant, une galopade d'avalanche, des crinières démesurées qui s'échevelaient. Les roches, parfois, pointaient sous l'écume comme des engins difformes crachant à d'extraordinaires hauteurs des explosions tonnantes.

Et leur immobilité, sous la formidable ruée qui les parcourait, semblait miraculeuse et presque méritoire. A ces heures de détresse, où l'on ne choisit plus ses pensées, une idée absurde arrêta Renaud quelque temps, une vague sympathie pour cela qui tenait le coup, reparaissait après chaque coup de mer, ainsi qu'un bateau solidement mouillé... Puis il songea, ce qui l'affecta davantage, qu'il allait couler comme un imbécile, pris dans une rencontre qui ne le regar-

REMISE D'ENTREPRISE

Le soussigné se fait un devoir d'informer sa nombreuse et honorable clientèle qu'il a remis son

Entreprise de Plâtrerie-Peinture
Papiers peints et réparations

dès le 1er janvier 1955 à M. Marcel Lagger, son collaborateur depuis plus de vingt ans et associé depuis cinq ans.

Il tient à cette occasion à exprimer sa reconnaissance et ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont accordé leur confiance, soit à MM. les propriétaires maîtres d'ouvrages, aux Directeurs de l'Union de Banques Suisses, MM. Sutter et Perrenoud, à la Direction des Travaux publics et ses collaborateurs, MM. Stucki et Robert, à MM. les architectes Hans Biéri fils, O. Bosquet, A. Bourquin, J. Broillet, R. Chapallaz, J. Crivelli, H. Grieshaber, † Albert Hausamann, à MM. les gérants R. Bolliger, P. Feissly, P. Jacot-Guillarmod not., A. Jeanmonod, à la Gérance communale, M. A. Maistre, M. Julien Girard, ainsi qu'au public en général, et les prie de bien vouloir reporter cette confiance, accordée depuis 48 ans, sur son successeur,

MARCEL LAGGER

possesseur de la maîtrise fédérale 1949

La Chaux-de-Fonds, le 10 janvier 1955.

NOEL RIVA.

Me référant à l'exposé ci-dessus et désireux de rester fidèle aux principes qui ont constamment dirigé l'entreprise de M. Riva, j'espère réussir à satisfaire tous les clients qui m'honoreront de leur confiance.

MARCEL LAGGER.
Maîtrise fédérale

TERREAUX 46 — LA CHAUX-DE-FONDS

Connaissant à fond

Ebénisterie

dessin de règle et de mobilier, ainsi que comptabilité, je cherche place de

VENDEUR - REPRÉSENTANT

Libre à convenir. — Ecrire sous chiffre **M. L. 206, au bureau de L'Impartial.**

Beau sous-sol

2 pièces, cuisine, bien exposé au soleil, est à louer. Quartier de Bel-Air. — Ecrire sous chiffre **F. G. 243, au bureau de L'Impartial.**

A VENDRE

VW 53

en parfait état, noire, toit ouvrant, housses intérieures, roulé 30,000 kilomètres.
Offres sous chiffre **A. V. 289 au bureau de L'Impartial.**

CHERCHONS

employé (e)

capable, sténodactylo, pour le français et l'anglais.
Adresser les offres sous chiffre **L. L. 288 au bureau de L'Impartial.**

TERMINEUR

entreprendrait séries régulières pour 1955 en 10½''' Breguet, points d'attache, réglage aux positions. Eventuellement d'autres calibres en spiralage plat. Références de premier ordre. — Offres sous chiffre **J 20050 U à Publicitas, Bienne.**

Gaînier

Ouvrier gainier, bien au courant de tous les articles soignés est demandé pour tout de suite ou à convenir. Place stable pour personne capable. — Offres sous chiffre **N. G. 375, au bureau de L'Impartial.**

Jeune employé de commerce

de langue maternelle allemande, possédant de bonnes connaissances en langues française et anglaise, cherche place, si possible pour le 1er mars ou suivant entente. — Offres sous chiffre **V 50019 G, à Publicitas, Saint-Gall.**

Pédicures
Spitznagel
LÉOPOLD-ROBERT 51 A

Supports plantaires
Confection individuelle d'après empreinte

Bas à varices

AVIS

Nous informons la population de l'ouverture du

Service de nettoyage
Cirage de linoléums
Ponçage et cirage de parquets

Par un outillage perfectionné nous ponçons **SANS POUSSIERE.**

Le travail d'une chambre poncée et cirée revient de 12 à 18 fr. **Réductions pour abonnement.**

Nous conseillons l'encaustique liquide «Trivaxol» produit suisse, qui désinfecte, préserve linos et parquets, tout en donnant un lustre durable!

S'adresser à M. Paul MEISTER, service d'entretien et ponçage de parquets, rue du Parc 176. Une carte suffit.

RADIO

A vendre un appareil radio, 6 lampes, modèle 54, cadre antiparasite incorporé, 4 longueurs, employé 15 jours, vendu avec 120 francs rabais du prix de facture, ainsi qu'un appareil de 1950, cédé à 120 francs. — 25, Hôtel-de-Ville, 1er étage.

Vendeuse

Jeune fille capable sachant travailler seule est demandée pour tout de suite ou date à convenir. — Faire offres à la Confiserie MATILE, Temple 7, **Le Locle.**

Et tout naturellement, c'est une Stella Filtra qu'on allume

Cigarette préférée de chacun, la Stella Filtra ne manque nulle part. Elle est génératrice de bonne humeur et ne lasse jamais. Son immuable qualité est dûe à la finesse d'arôme des tabacs Maryland choisis spécialement par LAURENS en Amérique et à la perfection d'un mélange qui, nulle part encore, n'a pu être égalé.

Stella FILTRA — -.95

... également en long format
C'est une cigarette LAURENS

A chaque bouffée, un plaisir nouveau

Acheveur

sans mise en marche cherche place. Bons certificats à disposition. — S'adresser à M. Arthur Demaldi, rue Numa-Droz 77.

VENDEUSE

Jeune fille honnête et travailleuse cherche place dans magasin d'alimentation ou autre. — Ecrire sous chiffre **H. J. 418, au bureau de L'Impartial.**

Poussette

Wisa-Gloria à vendre, en parfait état. Prix avantageux. — S'adr. à M. Ch. Bader, Parc 172.

Caniche

A vendre joli chien brun, de 2 mois. S'adr. à M. Meyer, vétérinaire, Ronde 14, Tél. 2.21.53.

---

dait pas. La mer n'était plus qu'une route en pente où il descendait. Elle ne lui portait plus aucun coup direct: elle l'entrainait seulement dans les cahots des courants, le briserait avec elle, en une seconde, puis continuerait, après lui, à se fracasser éternellement contre la barrière.

La pluie, de nouveau, lui cacha le Grec, qui dérivait un peu en avant, dans le nord-est, et criait toujours, comme crient les folles le soir... Renaud ne vit plus qu'un peu de mer courte, hachée, une eau qui venait de jaunir tout d'un coup comme si l'on y avait basculé des tombereaux de terre. L'averse cinglait, fermant le mur à quelques mètres de la lisse. Il en fut contrarié: il n'aimait pas qu'on lui bandât les yeux avant de le coller au mur.

Son regard, en quête d'un appui précis, s'attacha au large dos de Tanguy qui, affalé sur la rambarde, bien à son aise, semblait un de ces retraités qui regardent, le soir, le flux monter dans les petits ports. Une telle tranquillité déplut à Renaud, bien qu'il n'y vît aucune ostentation, et il dit en regardant sa montre:

— Dans une demi-heure, ce sera réglé!...

L'autre, à qui le roulis imprimait un léger dandinement d'un coude sur l'autre, et qui se laissait faire, rectifia:

— Peut-être un peu plus, parce que le bout de la remorque traîne et que ça nous retarde... Trois petits quarts d'heure, quoi...

Renaud se rappela soudain quelque chose de lui qui l'avait intrigué, et il demanda, car il fallait ne laisser aucun point obscur, tant qu'on pouvait l'éclaircir:

— Qu'est-ce que vous aviez donc, tantôt, à grogner contre la T. S. F.?

L'autre se redressa et réfléchit:

— Parce que tout le monde sait quand on va rentrer, avec les radios...

— Ah! oui... dit Renaud.

Et il pensa que le second avait vraiment des idées à lui...

— Alors, expliqua Tanguy, quand on rentre chez soi, il n'y a pas de surprise à craindre... Vous êtes attendu!...

Renaud comprit, et il eut pitié. Celui-là allait aux étocs avec quelque chose qui le rongeait en dedans. Le capitaine revit la petite Tanguy, hardie, frôleuse; il se souvint de ses propos à double sens, que ses yeux précisaient si bien, et pour la première fois, depuis le départ, le souvenir chaud d'Yvonne l'emplit tout entier. Lui, au moins, il serait regretté!... Mais il sentit tout le danger de cette pensée: ce qui était suspendu, refoulé en lui comme par une digue, pouvait, à la moindre imprudence, crever et le submerger. Il se hâta donc de porter secours à l'autre pour s'échapper de lui-même:

— Votre femme ne mérite pas ça, Tanguy... Vous ne devriez pas dire ça, dans un moment pareil... Vous savez bien que ce ne sont pas celles qui aiment le plus à rire qui sont les moins sérieuses...

L'autre grandit encore et, les jambes écartées, prit appui fermement, de ses grosses mains, sur la lisse. Puis, fixant sur le capitaine son regard lourd:

— C'est là-bas, qu'il faudrait être demain matin, pour être renseigné une bonne fois...

D'un coup de tête, il montrait l'ouest, Brest, la maison. Renaud, en un éclair, imagina Yvonne à l'instant de la nouvelle. Sa langue chercha de la salive, puis ses yeux allèrent aux écubiers et, pour la première fois de sa vie, il mendia un peu d'espoir:

— Croyez-vous que les ancres tiendront?

— Sûrement que non!

— On va pourtant essayer, déclara Renaud avec colère, et il prit son sifflet.

A ce moment, ils ressentirent un choc sous leurs pieds, un coup rapide frappé à l'arrière du bateau. Ils se regardèrent, le souffle coupé... L'ébranlement se répéta, plus long: l'hélice venait de tourner d'un quart de tour...

Il s'écoula un instant d'interminable guet, puis elle ébranla de nouveau le bateau, cognant comme une hache maniée de trop près et qui manque d'élan. Renaud, inconsciemment, fit un pas vers le porte-voix des machines, mais il resta debout devant le tube de cuivre, à le regarder, comprenant qu'il ne fallait pas troubler celui qui attaquait en bas...

Quand l'hélice repartit avec précaution, en battant lentement, comme un pouls après une syncope, le capitaine, la bouche entrée dans le porte-voix, cria:

— Bravo, Lauran!... Elle est claire?...

Une voix fourbue, qu'on sentait hachée par un effort exténuant, exhalée par une bouche grande ouverte à la poursuite du souffle, répondit:

— Oui... Ça y est!... Ah! la vache! Le mal que j'ai eu à la couper!...

Il n'avait fait, depuis une demi-heure, que manœuvrer un petit volant, et il était à bout, comme s'il avait, lui-même, de ses mains, tranché, scié, dénoué la corde monstrueuse.

Penchés à l'arrière, par-dessus la lisse, des hommes cherchaient à apercevoir les tronçons qui se tordaient dans l'eau...

Derrière Renaud, l'homme de barre dit simplement, en mettant « toute dessous », pour relever le bateau:

— J'ai ben cru que mes cors ne me feraient plus jamais mal!...

* * *

Sur le « Cyclone », on parlait, on n'avait plus que cela à faire. On avait reparlé en même temps que l'hélice. Cela avait été le seul changement appréciable dans la vie du bord. On était allé d'abord au plus pressé. Gouédic s'était remis à tripoter ses manettes pour avertir le Grec qu'on lui courait de nouveau dessus, qu'on allait lui couper la route, se jeter entre lui et la chaussée, lui passer une remorque, et que ce n'était pas le moment de la rater! Ils s'en étaient donné garde! Tous sur le pont, les mains tendues comme à quelque chose qui tomberait du ciel!... C'était la première fois, depuis le départ, qu'on les voyait, si nombreux, des silhouettes de brume qui gesticulaient dans la pluie oblique des grains, sous le coaltar des nuages traînant sur leur pont... Le « Cyclone » avait reculé devant eux, des fuites coupées d'arrêts brusques, celles d'une crevette devant le havenet, et on leur lançait les fusées. Elles tombaient à côté: on en relançait.

Ils n'avaient saisi la remorque que lorsqu'on avait eu le cul entre deux brisants, dans une mer mauvaise comme une râpe, un dégorgement d'eaux furieuses, et sales comme des lavures d'abattoirs. Jamais vivants n'avaient vu les étocs de si près: un quart d'heure de manœuvres entre les dents noires qui chuintaient, sifflaient, crachaient, dans une mer enragée, toute en remous féroces. C'était là-dedans, à vingt-cinq mètres de la mort, que Tanguy leur avait envoyé le plomb de sa ligne en pleine gueule. On eût dit qu'ils l'avaient avalé et, avec lui, tout le filin qui suivait, tant ils s'étaient jetés dessus, tant cela avait disparu soudainement... Ah! ils avaient eu vite tourné le câble autour des bittes, du mât, et de tout ce qui dépassait!... Et quand leur rafiot en laisse avait remonté le courant, s'était enfin éloigné des étocs, de toutes ces têtes obscures, hérissées qui se levaient et guettaient sous l'écume, ils avaient crié, puis chanté un cantique... Oui, ils avaient encore découvert cette force au fond de leurs pauvres tripes de pousser un cantique!... On en avait rigolé sur le « Cyclone », mais sans méchanceté, avec un peu d'attendrissement rude. Les clients étaient même désormais si bien dressés qu'ils avaient, par la suite, largué leur amarrage et maillé sur la chaîne au premier ordre de Renaud.

Maintenant, on défilait par le travers d'Ar-Men, on entrait dans l'Iroise. Il était deux heures à peine de l'après-midi, et l'on tenait ses quatre nœuds, bien qu'il n'eût pas été possible, même en filant une drome, de modifier le cap de l'« Alexandros » que le « Cyclone » traînait toujours en travers. Mais la brise mollissait de plus en plus et la partie était gagnée. Un plafond de nuages qui se trouait de gouffres bleus, une mer verte, avec belle houle de suroît qui lavait encore l'arrière, mais ne gênait plus.

On serait le soir à Brest.

Le Grec fumait plus que dix locomotives. Renaud lui avait enjoint de garder de la pression afin d'être à même de rentrer sa chaîne. Le capitaine de l'« Alexandros » avait promptement obéi et poussé ses feux. Puis il avait poliment demandé qu'on lui filât du spring pour moins fatiguer. Renaud avait filé trois cent soixante mètres, ce qui, avec les trois maillons de chaîne du cargo, faisait plus de quatre cent cinquante mètres à la traîne. Maintenant le remorquage se poursuivait normalement et le capitaine, délivré, se souvenait d'autres heures mauvaises, et comparait.

— Tant qu'il a du vent pour l'appuyer, disait-il, le voilier est décidément plus maniable que le vapeur. Même au cap Horn, les cargos étaient plus misérables que nous. Ils s'en allaient des deux côtés et maussadement. Le voilier, lui, a toujours un matelas de vent...

C'était la seule conversation qui fût possible avec Tanguy: la supériorité du voilier sur tout ce qui flotte, a flotté et flottera. Et aujourd'hui, après la défaillance de son bateau, Renaud, qui lui gardait de la rancune, l'immolait aux grands quatre-mâts qu'il avait commandés.

— Dans ce temps-là, enchérissait Tanguy, y avait du matelot!... Maintenant, on n'a plus que des femmes de chambre. Si vous savez laver un pont, passer de la potasse sur de la peinture, ça y est, vous êtes marin!

Et Renaud, qui venait d'admirer le silence de son équipage, un bon équipage, certes, mais tout de même un équipage de haleurs, de forgerons et de menuisiers, Renaud approuvait:

— J'en ai eu qui avaient des guillotines de tatouées sur le front! Mais dame, des matelots!... Vous les voyiez arriver avec bottes et casaques, gréés pour être lavés. Ils montaient, dans la nuit... Au bout de trois mètres, vous n'aperceviez plus que la semelle de leurs bottes. Dans le noir, sur des centaines de cargues, ils vous mettaient du premier coup la main sur la bonne, autrement, ils cassaient la gueule du type d'en dessous!... Vous, d'en bas, vous pensiez avoir assez tiré dessus pour que ce soit cargué. Ils redescendaient, avec de l'eau plein leurs bottes, parce que là-haut, à vingt mètres, les paquets de mer leur rinçaient encore les fesses:

« — Capitaine, y a du jour dans la misaine...

» Et ils remontaient! Ça représentait quelque chose, hein, de descendre et de remonter!... Là-haut, le gars essayait, debout sur son fil, avec un ballant de 90°, de poser sa cargue-fond: elle pétait. Il redescendait. On réamurait, mais Jean Gouin voulait remonter:

» — Laissez-moi y aller, capitaine!

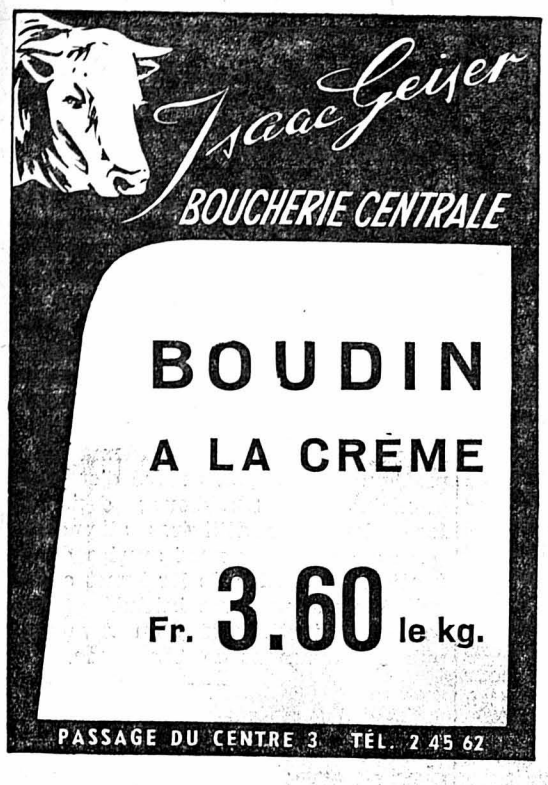
» — Tu vas te faire laver!...

» Mais il ne pouvait pas s'empêcher d'y remonter et de passer sa cargue pour sauver sa voile majeure!... »

Sous ses pieds, Royer, son matelot des voiliers, parlait, lui aussi... La catastrophe à laquelle on venait d'échapper l'avait comme Renaud, dégoûté. En somme, il ne s'était rien passé. Qu'est-ce qu'on aurait à raconter sur le quai? L'hélice s'est arrêtée, et puis elle est repartie. On a eu chaud! Pas un mot de plus!... Il ressentait profondément toute la pauvreté d'un pareil péril. Dans la marine en bois, au moins...

— Tiens, sur le « Vincennes », un trois-mâts barque de 4500 tonnes, à son premier voyage... On était à Nouméa, tout chargé, et v'lé qu'on annonce un cyclone sur la côte de la Nouvelle. Naturellement, on attend... On attend dix jours. Mais pendant ce temps-là, on mangeait de l'argent à la compagnie et le capitaine enrageait:

(A suivre.)



Réponse à Yvette désolée !

Je pense que la meilleure recette pour combattre votre mélancolie serait de vous divertir et je vous conseille vivement de ne pas manquer « Le Mouton à Cinq Pattes » du spirituel Fernandel qui passe jusqu'à mercredi soir au Cinéma Palace. Votre sourire réapparaitra comme par enchantement.

Manufacture d'horlogerie biennoise engagerait

horlogers complets

habitués à du travail soigné. Les candidats jouissant d'une certaine expérience et possédant un diplôme d'école d'horlogerie auront la préférence.
Offres détaillées sous chifre **K 40008 U, à Publicitas, Bienne.**

Technicien-constructeur
Mécaniciens-outilleurs
Faiseurs d'étampes

trouveraient places stables à
Fabrique Emissa S.A.,
Jeannerets 11,
Le Locle.

Ogival S. A.

engage tout de suite

acheveurs

petites pièces ancres

poseurs-emboîteurs

Se présenter au bureau, Crêtets 81

Nous cherchons pour divers travaux de bureau un

employé

consciencieux, connaissant la sténographie et la dactylographie et pouvant travailler d'une manière indépendante.
Offres détaillées sous chifre **F. C. 254, au bureau de L'Impartial.**

Fabrique d'horlogerie cherche

jeune employé (e) de bureau

possédant bonne formation commerciale et connaissant la sténo-dactylographie.
Situation stable et bien rétribuée pour personne capable.
Offres sous chiffre **S. I. 333, au bureau de L'Impartial.**

JOUR ET NUIT 22696
POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES S.A.
Balance 16

Dans l'impossibilité de répondre à chacun personnellement, les enfants de

MONSIEUR JOSEPH ZELTNER

profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées durant ces jours de pénible séparation, adressent à toutes les personnes qui les ont entourés leur reconnaissance émue et leurs sincères remerciements.

En Toi je me confie, ô Eternel.

Madame Auguste Romang ;
Madame et Monsieur Gustave Aubert et leurs enfants ;
Madame Henri Mauerhofer et sa famille à Berne, Berthoud et Bâle;
Les enfants de feu Madame Hermann Schinz à Neuchâtel, Auvernier et Berne ;
Madame Herbert Pattison et sa famille à Manchester ;
Les familles parentes et alliées à La Tour-de-Peilz, Lausanne, en France et en Angleterre ;
ont le chagrin d'annoncer le décès survenu accidentellement, à l'âge de 77 ans, de

Monsieur

Auguste ROMANG

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent.

Corcelles, le 8 janvier 1955.

L'incinération aura lieu, dans l'intimité, au **Crématoire de Beauregard, le 11 janvier, à 14 heures.**

Prière de ne pas faire de visite.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. 435

JUVENTUTI
DES PRIX BAS ET DE LA QUALITÉ

Chemise popeline **15.50**

Pyjama flanelle **19.50**

Chemise sport écossaise **15.80**

Aux magasins JUVENTUTI
Serre 9

Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.
Ps. 103, v. 2.

Monsieur Charles Schlunegger et son fils Bernard, à Lausanne ;
Monsieur et Madame Fritz Schlunegger-Flury et leur fille Antonia, à Zurich ;
Madame et Monsieur Achille Gerber-Schlunegger et leurs enfants, Jacqueline, Nicole et Eric ;
Mademoiselle Marie Schumacher, à Thoune ;
Mademoiselle Catherine Schumacher, à Berne ;
Monsieur et Madame Hans Schumacher, leurs enfants et petits-enfants, à Berne ;
Mademoiselle Hélène Schumacher, à Berne ;
Mademoiselle Martha Schumacher, à Berne ;
Mademoiselle Gertrude Schumacher, à Büren a. A. ;
Mademoiselle Johanna Schumacher, à Zurich ;
Monsieur Alfred Kocher-Schlunegger, à Bienne, ses enfants et petits-enfants ;
Monsieur Adolphe Baumgartner-Schlunegger, à Lyss, ses enfants et petits-enfants ;
Monsieur et Madame Emile Schlunegger, à Genève ;
Les enfants de feu Alfred Schlunegger, à Lausanne et Genève,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont le grand chagrin de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame

Charles SCHLUNEGGER

née Lina SCHUMACHER

leur très chère maman, belle-maman, grand-maman, soeur, belle-soeur, tante, cousine, parente et amie, que Dieu a reprise à Lui, dans sa 77e année, après une pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 8 janvier 1955.

L'inhumation, sans suite, aura lieu le mardi 11 janvier, à 11 h.

Culte au domicile pour la famille à 10 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, rue de la Tuilerie 30.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Repose en paix.

†

Madame et Monsieur Joseph Romano-Pecchio ;
Monsieur et Madame Louis Pecchio-Guigon ;
Monsieur et Madame Charles Pecchio-Diacon ;
Madame et Monsieur Adolphe Freiburghaus-Romano et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Etienne Romano-Grana et leurs enfants ;
Madame et Monsieur Oscar Wyder-Romano et leur fils,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère et regrettée maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman et parente.

Madame veuve

Colette PECCHIO

enlevée à leur tendre affection, lundi, dans sa 88e année, munie des saints sacrements de l'Eglise.

La Chaux-de-Fonds, le 10 janvier 1955.

L'inhumation, sans suite, aura lieu mercredi 12 courant, à 11 heures.

Culte au domicile à 10 h. 30.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire :

rue de l'Hôtel-de-Ville 21.

Un office de requiem sera célébré en l'église catholique romaine, mercredi 12 janvier, à 8 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La Direction de Constantine, en Vully, maison de convalescence et de repos, a la douleur de faire part à ses amis du décès de

Monsieur

Auguste ROMANG

vice-président du Comité directeur.

Le Comité.

On demande pour époque à convenir

Appartement

2 pièces, clair et soigné pour infirmière retraitée. — Offres sous chiffre **D. R. 378, au bureau de L'Impartial.**

Le Conseil d'administration,
La Direction et le Personnel
de la **FABRIQUE DES MONTRES ZODIAC**
ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Ariste CALAME

Président du Conseil d'administration

survenu le 8 janvier 1955, dans sa 80me année.

Le Locle, le 8 janvier 1955.

La cérémonie funèbre aura lieu au Temple du Locle, le **mardi 11 janvier 1955,** à 13 h. 30.

L'incinération, sans suite, aura lieu au Crématoire de La Chaux-de-Fonds, à 15 heures.

Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai.
Matthieu 11, v. 28.

Nous avons la profonde douleur de faire part à nos amis et connaissances du décès de notre chère et regrettée soeur, belle-soeur, tante, cousine et parente,

Mademoiselle

Maria SINZIG

que Dieu a reprise à Lui, samedi, dans sa 74e année, après quelques semaines de maladie.

Les familles parentes et alliées.

La Chaux-de-Fonds, le 8 janvier 1955.

L'incinération aura lieu mercredi 12 courant, à 14 heures.

Culte au crématoire.

Le corps est déposé au Pavillon du Cimetière.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire :
rue Daniel-JeanRichard 31.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La Société Neuchâteloise d'Utilité Publique et les maisons de Malvilliers : Le Vanel et les Sorbiers ont la douleur de faire part à leurs membres et amis du décès de

Monsieur

Auguste ROMANG

membre du comité et ancien président de la Société et des deux maisons.

LE COMITÉ

Caisse enregistreuse NATIONALE

Addition des recettes sur coupons. Recommandable pour épiceries et magasins de la branche alimentation. Electrique, fonctionnement parfait. Fr. 1400 seulement. —

Ecrire sous chiffre **S A 183 A, à Annonces-Suisses S. A. «Assa», Aarau.**

Le Conseil de Fondation et le Comité de la **Musique Militaire Les Armes-Réunies** ont le pénible devoir de faire part à MM. les membres d'honneur, de l'Amicale, actifs et passifs du décès de

Monsieur

Auguste ROMANG

membre du Conseil de Fondation et membre d'honneur

L'incinération aura lieu au crématoire de Beauregard, à Neuchâtel, le 11 janvier, à 14 heures.

Revue DU JOUR

Encore une initiative de M. Mendès-France.

La Chaux-de-Fonds, le 10 janvier.

Bien qu'il soit actuellement en vacances et à la veille d'une visite officielle à Rome, M. Mendès-France a tenu une fois de plus à manifester son esprit dynamique et inventif. En effet, on publie ce matin une interview du leader français qui dévoile sa pensée touchant le problème des relations avec l'URSS. M. Mendès-France considère comme psychologiquement indiqué d'entamer le plus tôt possible les négociations avec Moscou. Il en parlera à M. Adenauer et à M. Scelba, en attendant de renouveler la proposition qu'il avait faite à l'ONU. M. Mendès-France estime qu'il ne faut pas laisser l'initiative diplomatique à la Russie et qu'il faut au contraire prouver au monde que les nations occidentales offrent la paix. Si la Russie ne la veut pas, ou si elle se refuse à discuter, la démonstration sera faite que le communisme est hostile à tout arrangement amiable.

Dans l'interview donnée au « New York Times », M. Mendès-France précise longuement sa position. Il y souligne que la question allemande reste au premier plan des appréhensions continentales, mais qu'en tout état de cause, les Etats-Unis peuvent compter sur la France.

Ainsi donc, on peut s'attendre très prochainement à une activité diplomatique peu ordinaire. D'autant plus qu'à Rome, M. Mendès-France prend contact avec M. Scelba et cimentera la réconciliation définitive de la France et de l'Italie en démontrant au Quirinal que les accords franco-allemands sont le complément tout indiqué d'une entente complète Rome-Paris.

Le dynamisme dont le président du Conseil français fait preuve vise avant tout à renforcer la cohésion occidentale. Il écarte aussi bien les obstacles pychologiques que matériels et ce n'est pas sans intérêt qu'on a appris hier que M. Mendès-France songeait à faire certaines concessions à l'Allemagne dans la question sarroise. Bien entendu il faudra voir jusqu'à quel point des intentions, même excellentes, se réalisent... Mais il est incontestable qu'à une ère de stagnation et parfois même de désarroi, M. Mendès-France a fait succéder, en ce qui concerne la défense des intérêts occidentaux, un esprit remarquable d'initiative et de continuité d'action.

Résumé de nouvelles.

Une nouvelle série d'attentats viennent de se produire au Maroc. Il semble que le terrorisme fasse alterner son action. Quand les affaires s'arrangent en Tunisie, c'est au Maroc qu'elles se gâtent. Lorsque la paix se rétablit au Maroc, c'est en Algérie qu'on déclenche la bagarre. Le fanatisme religieux se double en l'occurrence d'une inquiétante activité communiste. La France doit envisager très prochainement toute la refonte de sa police au Maroc. Les cadres actuels sont nettement insuffisants.

* * *

La stabilité n'est pas la caractéristique actuelle des républiques sud-américaines, et spécialement de l'Amérique centrale. Costa-Rica craint actuellement une invasion du Nicaragua. Ce dernier serait appuyé par l'armée vénézuélienne. Va-t-on, sur ce point du monde, passer de la guerre froide à la guerre chaude ? Et les Etats-Unis devront-ils à nouveau intervenir pour maintenir le statu quo ?

* * *

Curieux est l'incident qui s'est produit à Haïphong, où vient de se réfugier le maire communiste d'Hanoï. Leader vietminh important et ami intime d'Ho Chi Minh, Tran Van Laï aurait été rendu responsable de la crise alimentaire qui sévit dans la nouvelle capitale communiste. Ainsi donc, tout ne va pas pour le mieux au sein du nouvel Etat communiste asiatique, qui semblait vouloir absorber le Vietnam en un clin d'œil.

* * *

L'Angleterre vient de décider de renforcer ses troupes en Malaisie, où une nouvelle offensive serait prochainement déclenchée contre les terroristes communistes. Aussi bien à Londres qu'à New-York, on se préoccupe d'appliquer une politique plus réaliste et plus énergique en Asie. L'action armée s'y doublera d'une aide économique efficace.

P. B.

L'essor du tourisme en Yougoslavie

BELGRADE, 10. — Tanjug. — 289.739 étrangers se sont rendus en Yougoslavie en 1954. Ce chiffre comprend 145 mille 924 touristes. Les autres visiteurs allèrent en Yougoslavie pour leurs affaires. En 1954 également 70.195 Yougoslaves ont voyagé à l'étranger, parmi lesquels 23.572 à titre officiel.

Vers une Conférence à quatre ?

Intense activité diplomatique

provoquée par les voyages du président du Conseil français à Rome et en Allemagne, et par les propositions qu'il fait pour tenter de mettre fin à la guerre froide.

De nombreux et importants problèmes vont être discutés...

ROME, 10. — AFP — **Selon les milieux italiens compétents, les problèmes administratifs et secondaires qui doivent faire — outre les grandes questions politiques et économiques — l'objet des entretiens qui ont commencé dimanche matin entre experts français et italiens, sont les suivants :**

1. Questions connexes à la guerre ou dérivant de la guerre : citoyens italiens expulsés du territoire français, de Tunisie, etc. ; citoyens italiens qui collaborèrent avec les nazis en réalisant des profits dans les prises maritimes ; questions financières diverses relatives à la cession de Brigue et de Tende ; retard dans la restitution du matériel ferroviaire ; biens des Italiens en Tunisie ; dommages subis par des citoyens français du fait des troupes italiennes, etc.

2. Question dérivant du traité de paix : problèmes posés par la cession de la centrale électrique de la Grande Scala, aujourd'hui en territoire français, et qui distribue le courant en Italie. Question du chemin de fer Cunéo-Vintimille.

3. Questions d'émigration et d'établissement : émigration italienne en France, exercice des professions en Tunisie, statut des Italiens en Tunisie.

4. Questions de transports et de communications : problème du tunnel du Mont-Blanc, dont le traité le concernant, signé le 14 mars 1953, fut ratifié par le Parlement italien en juillet 1954, et dont la ratification française est attendue. Questions du doublement de la voie Menton - Vintimille, du raccord au chemin de fer de Briançon de la ligne Modane - Bardonnèche, de l'amélioration des communications entre la Corse et la Sardaigne.

5. Questions diverses : éventualité de la suppression des passeports entre les deux pays, convention d'établissement, convention consulaire, convention pour l'assistance judiciaire, question de l'équivalence des titres universitaires, etc.

Moment favorable

pour des négociations avec l'URSS penserait le chef du gouvernement français

ROME, 10. — United Press — **On apprend de source diplomatique haut placée que M. Mendès-France considère ce moment comme psychologiquement particulièrement indiqué pour une offre occidentale à l'URSS d'entamer des négociations.**

Le chef du gouvernement français aurait l'intention d'en convaincre les dirigeants italiens et allemands qu'il rencontrera cette semaine, dans la capitale italienne et en Allemagne. M. Pierre Mendès - France reviendrait avec fermeté à sa proposition faite à l'ONU, à New-York, pour une conférence à quatre vers le mois de mai. Ce serait même à son avis la meilleure manière de prouver la solidarité des puissances ocidentales que de proposer officiellement une réunion avec les dirigeants du Kremlin. Si la Russie rejetait une telle offre, le monde communiste subirait une grave perte de prestige.

Concessions françaises dans la question sarroise ?

ROME, 10. — United Press. — **On apprend de bonne source que le président du Conseil français, M. Mendès-France, est prêt à faire certaines concessions à l'Allemagne dans la question sarroise. Il estime que ce problème doit être résolu dans l'intérêt de la coopération franco-allemande et de la solidarité de l'Occident. Dans cet ordre d'idées, M. Pierre Mendès-France serait disposé à tenir compte, dans une certaine mesure du moins, de la demande allemande de consentir à un référendum sous contrôle international en Sarre, pour remplacer le contrôle par une commission franco-sarroise, actuellement prévu.**

De l'avis de M. Mendès-France, le gouvernement allemand a commis « certaines erreurs » dans la présentation de l'accord sarrois conclu à Paris. Ces erreurs ont déjà risqué de lui coûter cher à l'Assemblée nationale, durant le débat sur la ratification des accords de Paris. D'autre part, M. Mendès-France estime que la faible majorité à laquelle les accords de Paris ont été approuvés à Paris a nui au prestige de la France à l'étranger. Il aurait l'intention de faire preuve du maximum de bonne volonté dans les prochaines discussions sur la Sarre.

Tout à la fois !

Selon les plans actuels, M. Mendès-France doit arriver à Baden-Baden jeudi 13 au soir, dans l'appareil personnel du président de la République. Le chef du gouvernement se rendra immédiatement chez le haut commissaire français en Allemagne, M. François-Poncet, avec qui il dînera. La journée de vendredi sera entièrement consacrée aux pourparlers avec le chancelier Adenauer. Il est probable qu'ils se prolongeront jusque tard dans la nuit, comme la dernière fois que les deux hommes d'Etat se sont vus à Paris. Mais quelle qu'en soit la longueur, M. Mendès-France désire rentrer dans sa capitale le plus vite possible pour affronter un autre problème délicat à résoudre, celui des réformes en Tunisie.

M. Dulles critiqué parce qu'il fait trop de voyages en Europe !

WASHINGTON, 10. — AFP. — **Un rapport critiquant les fréquents voyages en Europe du secrétaire d'Etat John Foster Dulles a été rendu public dimanche, sans commentaires, par le sénateur républicain Style Bridges. Ce rapport est l'oeuvre de M. Julius Lein, un agent de publicité de Chicago, qui avait été chargé de le rédiger par la Commission du budget du Sénat, dont M. Bridges était président dans le congrès sortant. M. Klein propose dans son rapport que ce soient au contraire les hommes d'Etat européens qui se rendent aux Etats-Unis, s'ils estiment devoir s'adresser directement au secrétaire d'Etat.**

M. Foster Dulles n'a, à présent, fait aucun commentaire sur les opinions contenues dans ce rapport.

Un journal allemand prévoit une conférence des trois Occidentaux et une conférence à quatre avant le mois de mai

BONN, 10. — DPA. — Le journal «Welt am Sonntag», paraissant à Hambourg, apprend de Bonn qu'il est question d'une conférence préliminaire des trois puissances occidentales avec la République fédérale avant le mois de mai, époque où devrait se tenir une conférence à quatre avec l'Union soviétique. **Une telle conférence préliminaire serait suggérée par le chancelier Adenauer, et il faut s'attendre que ce dernier soumette cette proposition la semaine prochaine à M. Mendès-France à Baden-Baden. Cette proposition serait également soumise à Washington et à Londres.**

Nouvelles de dernière heure

Costa-Rica, sur pied de guerre, craint une...

...Invasion du Nicaragua

SAN JOSE, 10. — Reuter. — **Tous les aérodromes et les points stratégiques du petit Etat de Costa-Rica, situé en Amérique centrale, sont étroitement gardés dans la crainte d'une invasion du Nicaragua. Le cabinet et l'état-major général siègent en permanence. Des milliers de réservistes volontaires ont été mobilisés afin de renforcer la garde civile forte de 3000 hommes. Costa-Rica accuse le président Somoza de vouloir la chute du gouvernement de Costa-Rica. Son plan consiste à parachuter des rebelles dans des régions éloignées des centres de Costa-Rica afin de donner à l'invasion l'aspect d'un soulèvement local. Les rebelles ainsi parachutés sont pour la plupart des partisans de l'ancien président Calderon Guardia et des aventuriers internationaux. Guardia se réfugia au Nicaragua en 1948 et demanda asile à ce pays après la victoire de Figueras.**

Les communications aériennes internationales étaient encore nomales samedi à Costa-Rica.

La Nouvelle-Zélande a l'intention d'envoyer une expédition dans l'Antarctique

AUCKLAND (Nouvelle-Zélande), 10. — United Press. — Le président de la Société antarctique néo-zélandaise, Dr R. A. Falla, a annoncé, lundi, que la Nouvelle - Zélande avait l'intention d'envoyer une expédition dans l'Antarcque. La direction de cette expédition sera probablement confiée au vainqueur de l'Everest, Sir Edmund Hillary, ou à son camarade de cordée et également membre de l'expédition britannique de l'Everest, M. George Lowe.

La proposition d'une expédition dans l'Antarctique a été présentée aux Cabinets de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni. Si les deux gouvernements approuvent le projet, l'avant-garde de l'expédition partira encore avant la fin de cette année.

Echanges d'ouvriers entre Coventry et Stalingrad ?

COVENTRY, 10. — United Press. — **Des membres du parti travailliste britannique de Coventry qui ont visité, l'année dernière, l'Union soviétique, ont déclaré, lundi, qu'ils avaient mis au point un programme destiné à l'amélioration des relations anglo-soviétiques. M. Alderman Geoffrey Hodgkinson, membre de la délégation travailliste de Coventry qui se rendit à Stalingrad, a précisé qu'il projetait d'inviter trente ouvriers de Stalingrad à travailler à Coventry, tandis que des ouvriers de Coventry travailleraient pendant la même période dans cette ville russe.**

M. André Le Troquer

risque sérieusement son fauteuil de président de l'Assemblée nationale

PARIS, 10. — AFP. — La presse parisienne de ce matin s'occupe de la présidence du Palais-Bourbon. Les organes d'extrême-gauche ne se hasardent pas au jeu des pronostics. « L'Humanité », communiste, pose seulement cette question : « Qui sera le président ? », tandis que « Libération », progressiste, considère que la « réélection de M. André Le Trocquer est très compromise ! » Dans la presse de droite, « Figaro », conservateur, se borne à relever que « les questions de personne jouent nécessairement et qu'il semble dans le climat actuel que les raisons politiques seront prédominantes». Même retenue à «L'Aurore», droite radicale, où l'on donne seulement les noms des « candidats » au fauteuil présidentiel, tout en faisant remarquer « qu'une lutte indécise va s'engager mardi ».

M. Gaston Palewski a-t-il des chances ?

Pour « Combat », deux raisons semblent « militer » contre la réélection de Le Trocquer, en premier lieu, dit-il, le président sortant n'a pas su (ou pu) s'imposer à l'Assemblée nationale, en second lieu, rappelle « Combat », M. Le Trocquer avait, l'an passé, été élu grâce à l'appoint des voix communistes. Or, souligne le quotidien, il n'est nullement prouvé cette année, que le parti communiste décide de se prononcer pour la candidature de M. Le Trocquer, sans avoir réclamé de celui-ci des déclarations très nettes et publiques contre les accords de Paris ». Dans cette perspective, « Combat » conçoit qu'un adversaire des accords, tel M. Gaston Palewski (gaulliste) puisse recueillir les bulletins communistes.

Le procès de l'Alsacien-nazi Ernst, maire de Strasbourg sous l'occupation, a commencé ce matin à Metz

Il y a neuf ans qu'il est en prison !

METZ, 10. — AFP — Ce matin s'est ouvert devant le tribunal militaire de Metz le procès du Dr Ernst, qui fut pendant l'occupation « Oberburgmeister » (maire) de Strasbourg. Il est accusé d'avoir provoqué des Français à la trahison, de s'être fait complice de l'enrôlement de Français dans l'armée allemande et d'avoir commis des attentats à la liberté individuelle, des séquestrations et des actes de pillage.

Un procès civil portant sur la question de savoir si le Dr Ernst était français ou allemand a duré neuf ans et s'est terminé en janvier de l'année dernière par la reconnaissance à l'ancien maire de Strasbourg de la qualité d'Allemand. Ce procès revêtait une grande importance car de la nationalité du prévenu dépendait la gravité des faits retenus à sa charge : trahison ou provocation à la trahison.

L'acte d'accusation reproche notamment au Dr Ernst, qui est actuellement âgé de 57 ans, d'avoir fait parvenir au Reichstag, en 1940, une pétition signée par des autonomistes alsaciens demandant le rattachement immédiat de l'Alsace-Lorraine au Reich et d'avoir travaillé à l'implantation en Alsace des organisations nazies. Par des affiches portant sa signature, il incita les jeunes Strasbourgeois à s'engager dans l'armée allemande et pratiqua l'enrôlement forcé d'employés municipaux de Strasbourg dans des formations paramilitaires allemandes.

Au cours de ses neuf années de détention préventive, le Dr Ernst a écrit en allemand un livre intitulé « Compte rendu justificatif d'un Alsacien », publié récemment en Allemagne.

Qui a jeté des grenades dans un cinéma d'Ancône ?

Deux femmes décapitées - 40 blessés

ANCONE, 10. — AFP. — **Ce sont deux femmes qui ont été décapitees par l'explosion des grenades lancées hier soir dans un cinéma d'Ancône. Sur les 40 blessés soignés dans les hôpitaux, 6 ont dû être opérés d'urgence, dont deux pour l'ablation d'un oeil. Les médecins ont dû faire appel à des donneurs de sang pour opérer des transfusions.**

Selon les premiers résultats de l'enquête, les 4 grenades ont été lancées du haut de la galerie de droite à 5 ou 6 secondes d'intervalle, puis quelques coups de revolver ont été tirés. La lumière venait de s'éteindre. Les explosions ont été si violentes qu'elles ont été entendues dans toute la ville. Les spectateurs indemnes, pris de panique, se sont rués vers les sorties. Plusieurs personnes ont été piétinées et blessées dans cette mêlée furieuse.

Quarante personnes appréhendées par la police à la suite de l'attentat sont actuellement interrogées. On n'a pu établir encore avec certitude si un ou plusieurs individus ont jeté les grenades.

Relations diplomatiques sino-yougoslaves

PARIS, 10. — AFP — **La Chine populaire et la Yougoslavie ont décidé d'établir des relations diplomatiques et d'échanger des ambassadeurs, annonce de Pékin l'agence Chine Nouvelle, dans une émission radiotélégraphique captée à Paris.**

Les attentats continuent au Maroc

CASABLANCA, 10. — United Press. — La police française poursuit avec acharnement l'enquête sur l'attentat du 4 janvier dans le magasin de souliers Mellah, lors duquel 16 personnes ont été blessées.

Des barricades ont été érigées à plusieurs points de la ville et toutes les personnes sans papiers d'identité ont été arrêtées. Des perquisitions ont été faites dans plusieurs immeubles. Dans la vielle Medina, des terroristes ont jeté une bombe dans un magasin de bijouterie juive. On ne déplore cependant aucune victime.

Un projet de traité de paix séparé entre le Japon et l'URSS ?

TOKIO, 10. — AFP. — Le Japon prépare un projet de traité de paix séparé avec l'URSS, annoncent aujourd'hui les journaux de Tokio citant des sources « bien informées ». Ces projets, selon la presse, prévoiraient le retour au Japon des îlots Habomai et Shikotan, qui font partie des Kouriles sous contrôle soviétique, et un rapide règlement de la question des pêcheries. Les journaux ajoutent que le traité projeté tiendrait compte des engagements du Japon dans le cadre de son pacte de sécurité avec les Etats-Unis et serait rédigé sur le modèle de celui de San Francisco.

De source bien informée, on apprend que la préparation de ce projet ne représente rien de plus qu'une procédure de routine faisant suite aux récentes ouvertures soviétiques et qu'il ne faut pas s'attendre à une démarche concrète de la part du Japon avant les élections générales qui auront lieu au printemps.

Prévisions du temps

Au-dessus d'environ 1000 m. beau, plus tard nuageux à couvert. Vents faibles à modérés du secteur nord-ouest à ouest. Température en hausse. En plaine couvert avec éclaircies locales passagères, brumeux ou brouillard. Température en hausse, faibles vents du secteur ouest à sud-ouest. Plus tard quelques précipitations probables.